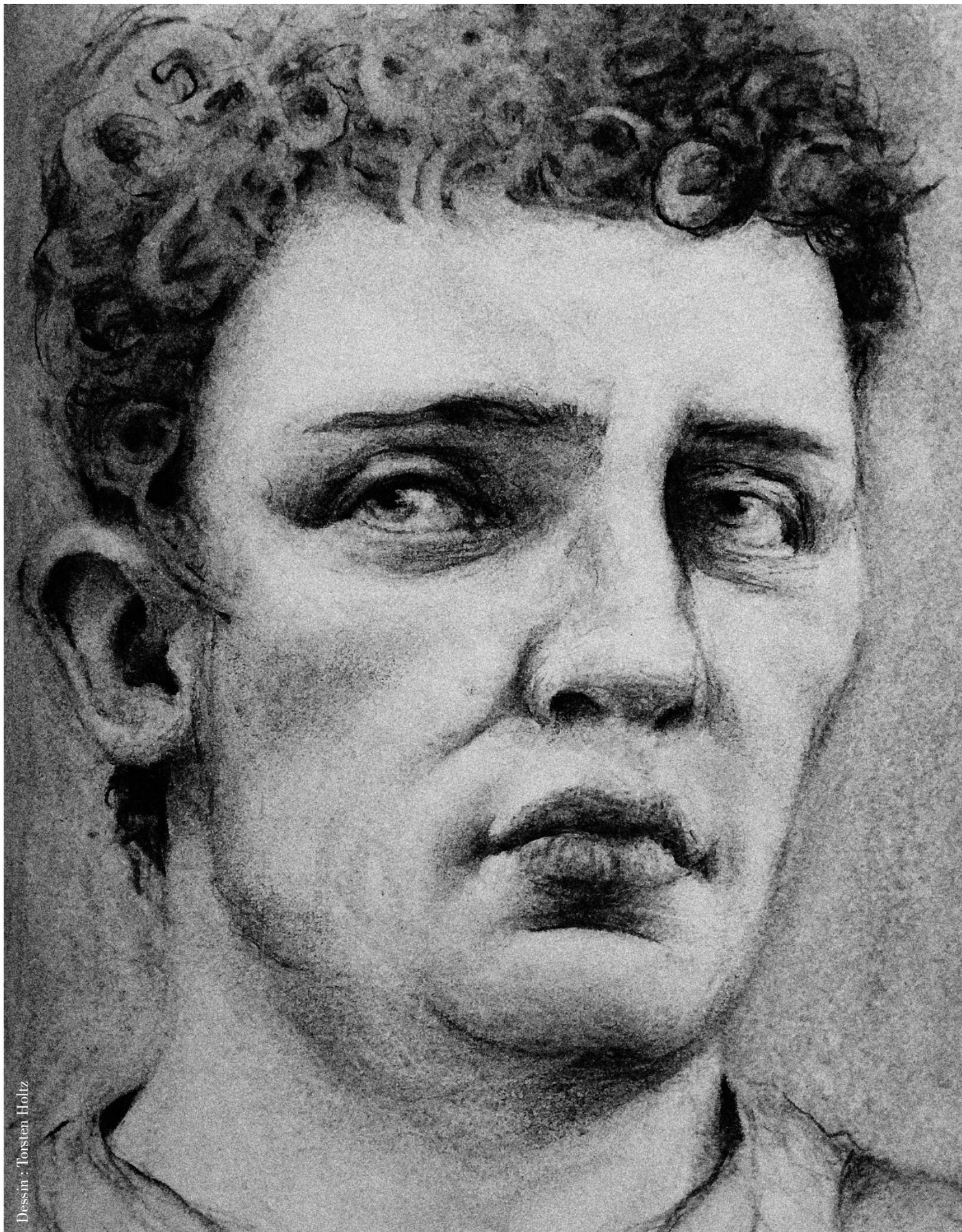


I



« Considérons seulement avec calme ce que, les uns et les autres, nous avons été amenés à subir indifféremment au nom de Dieu, de la Nature, de l'Homme, de l'Histoire. Il semble pourtant que ce ne soit pas suffisant puisque tout recommence aujourd'hui sous l'étendard de la Femme. »

Annie Le Brun, « Lâchez tout » (1977), in *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 42.



« ... faute de pouvoir ou de vouloir envisager que le féminin n'est pas plus l'exclusivité des femmes que le masculin ne l'est des hommes. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 52.



Dessin : Torsten Holtz

« C'est pourquoi j'objecte à être enrôlée dans l'armée des femmes en lutte du seul fait d'un hasard biologique. Mon individualisme forcé est à l'exacte mesure de tout ce qui travaille à l'interchangeabilité des êtres. »

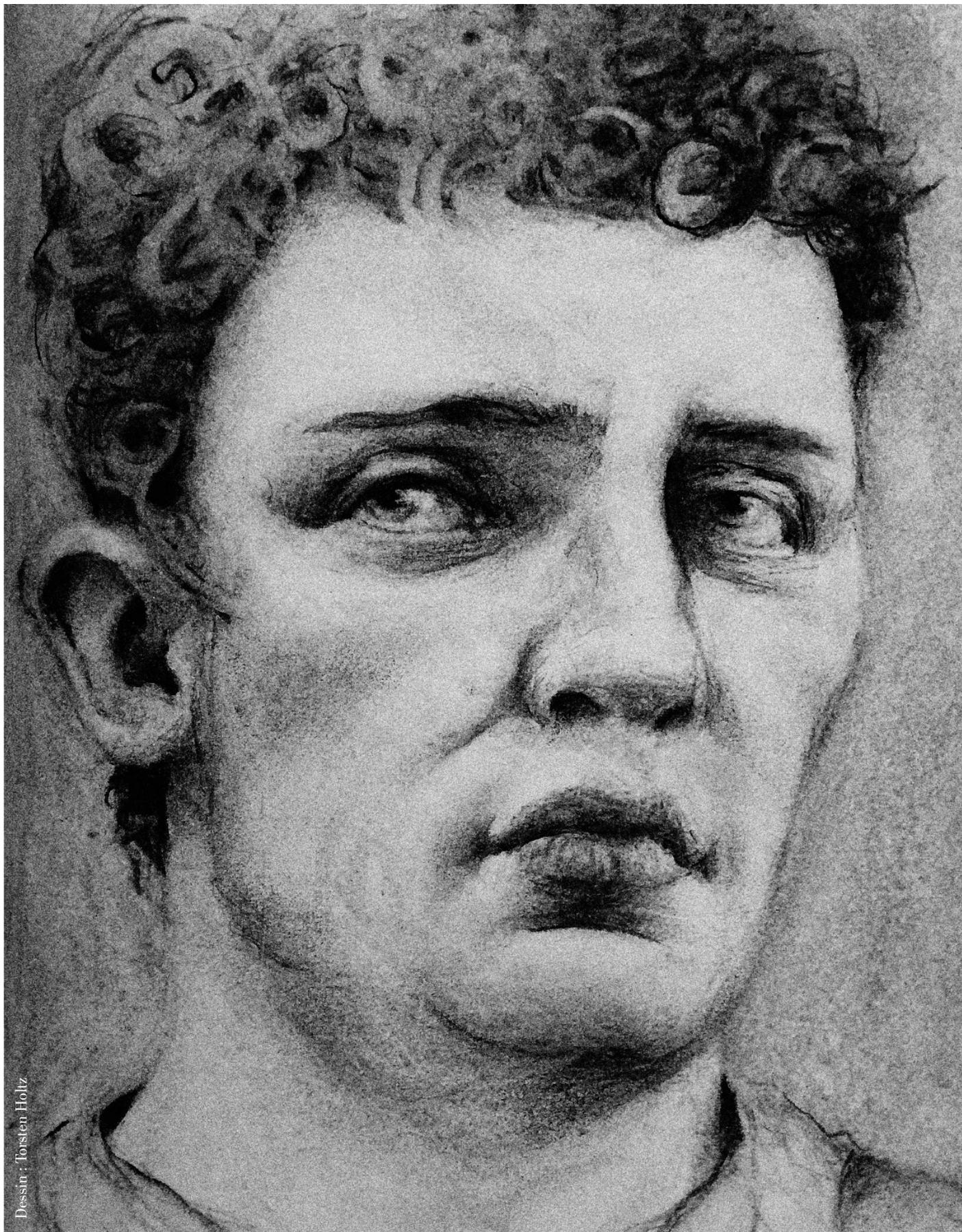
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 43.



Dessin : Torsten Holtz

« La pensée n'a pas de sexe ;
ne se reproduit pas. »

Breton/Éluard, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 45.



Dessin : Jojsten Holtz

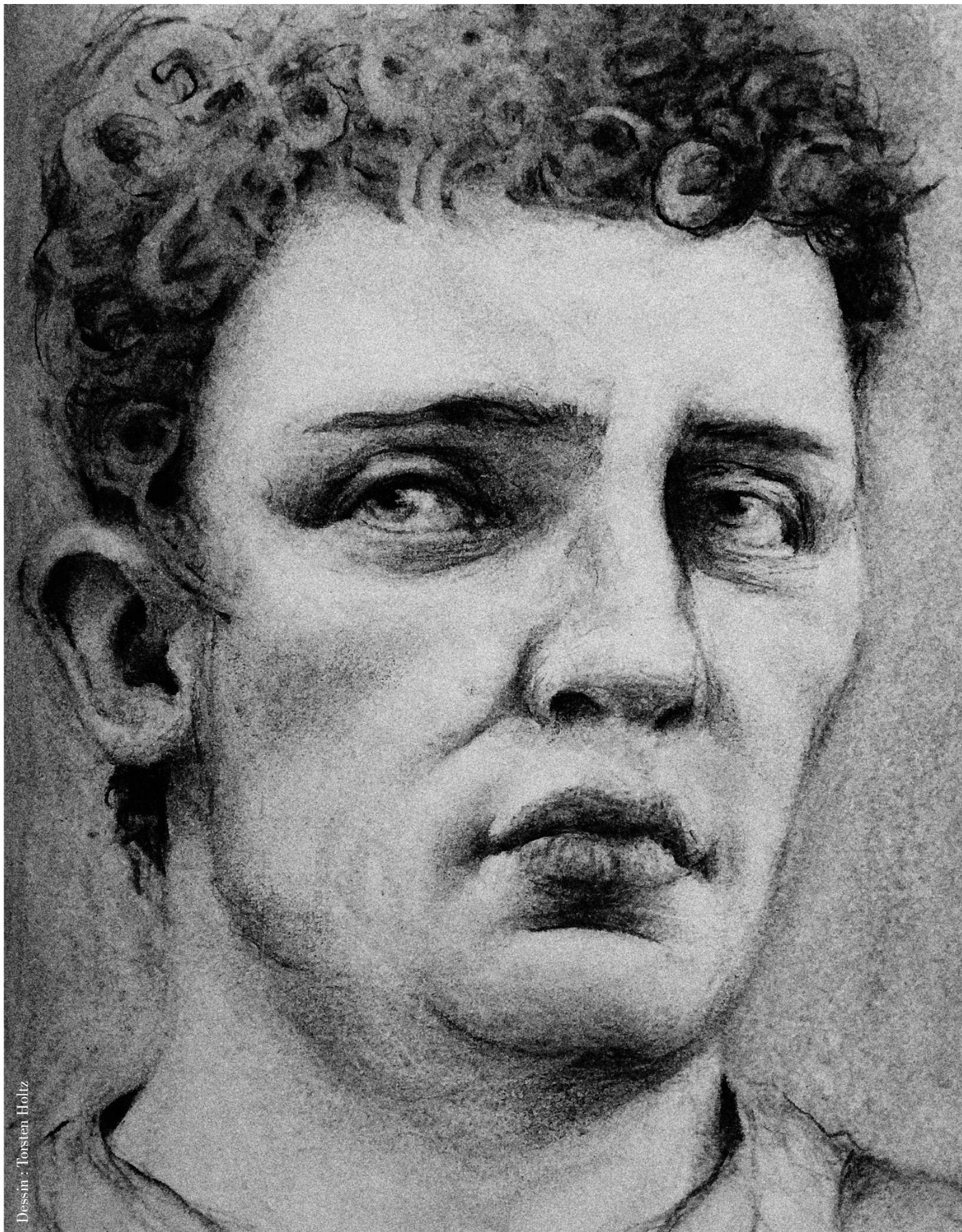
« Voilà les femmes sommées de se découvrir toutes sœurs en face d'un ennemi de sexe commun. Mais que penser de cette sororité obligatoire qui implique que Gudrun Ensslin est plus proche de Farah Diba que de Baader ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 214.



Dessin : Torsten Holtz

« S'il y a encore quelques idées fauves, il y a surtout des idées domestiques, des idées carnassières, des idées rampantes..., c'est-à-dire des idées vieillissantes. [...] Les hommes consentent à ce que la balle de leurs rêves rebondisse un peu moins chaque jour. Peuvent-ils même espérer que les femmes tentent de la relancer au-delà du fleuve de leurs gestes quand le féminisme est devenu en quelques années une idée vieillissante ? »



« ... le néo-féminisme n'est pas seulement devenu respectable et respecté, il est devenu la subversion conformiste que ce temps d'imposture rêvait de promouvoir. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 11.



« Mais c'est trop peu dire, car, sous ce nouveau label bon chic, bon genre, le néo-féminisme a tout simplement réussi à devenir normatif. Normatif de quoi ? Mais de tout, ou plus exactement d'un pseudo-humanisme, qui, à coups d'argumentations tendancieuses et de savants amalgames, parvient à maquiller son origine : un scandaleux corporatisme sexuel, et son but inavouable : le rétablissement de l'ordre moral. »

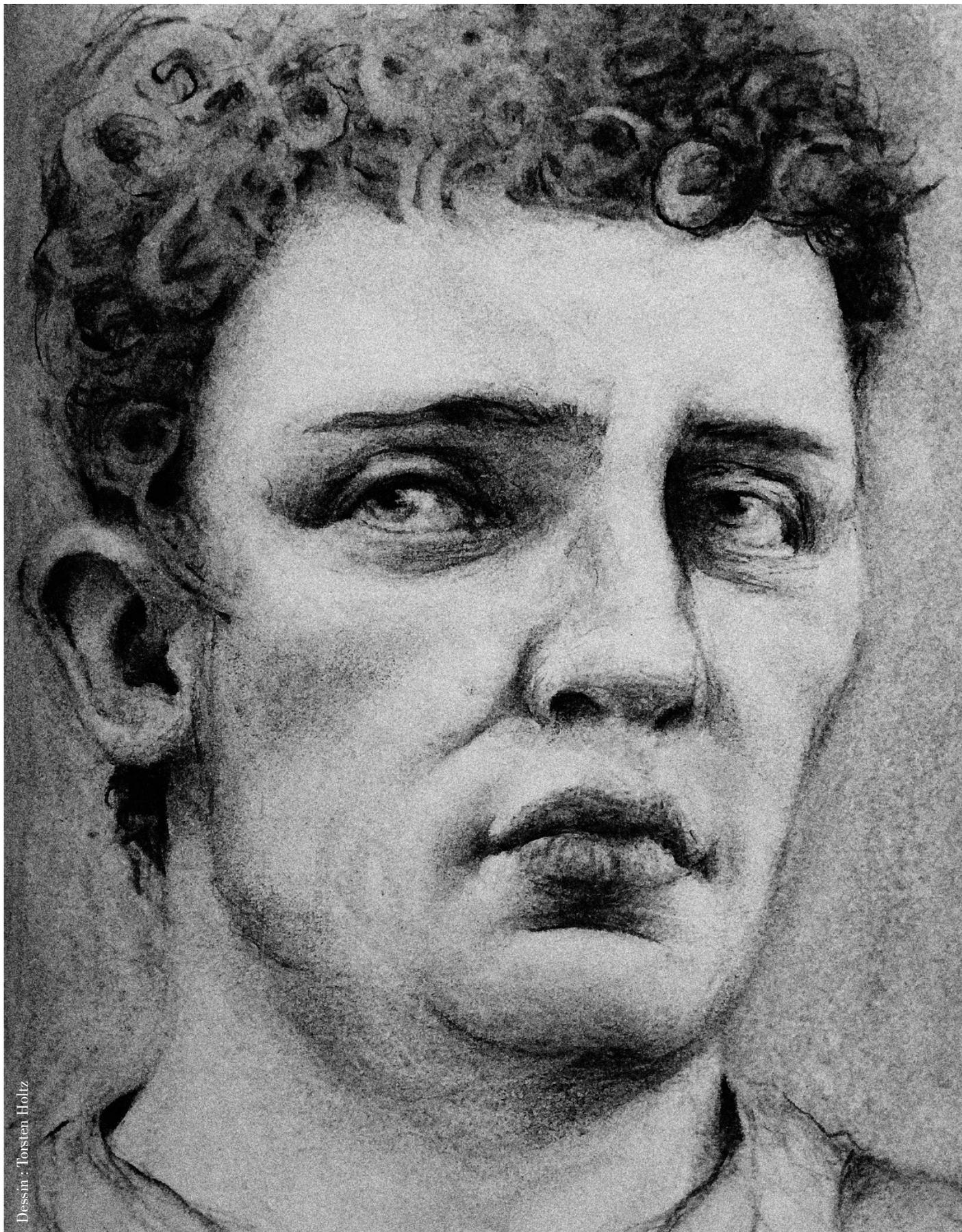
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 241-242.



Dessin : Torsten Holtz

« ... le néo-féminisme n'invente rien [...]. Il n'est que la réplique féminine jusqu'à la caricature de la morne et subtile célibatairisation de la pensée qui s'opère depuis plus d'une dizaine d'année dans l'intelligentsia. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 69.



« Je dis les femmes quand je devrais dire les néo-féministes. Les femmes sont ailleurs. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 29.



« Flora, délicieuse Flora [...]. Je relis vos lettres pour dire avec plus de force que c'est la luxuriance et non l'impuissance, l'excès et non le manque, qui a fait de vous "la fille des rayons et des ombres" comme vous appelait Jules Janin. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 62-63.

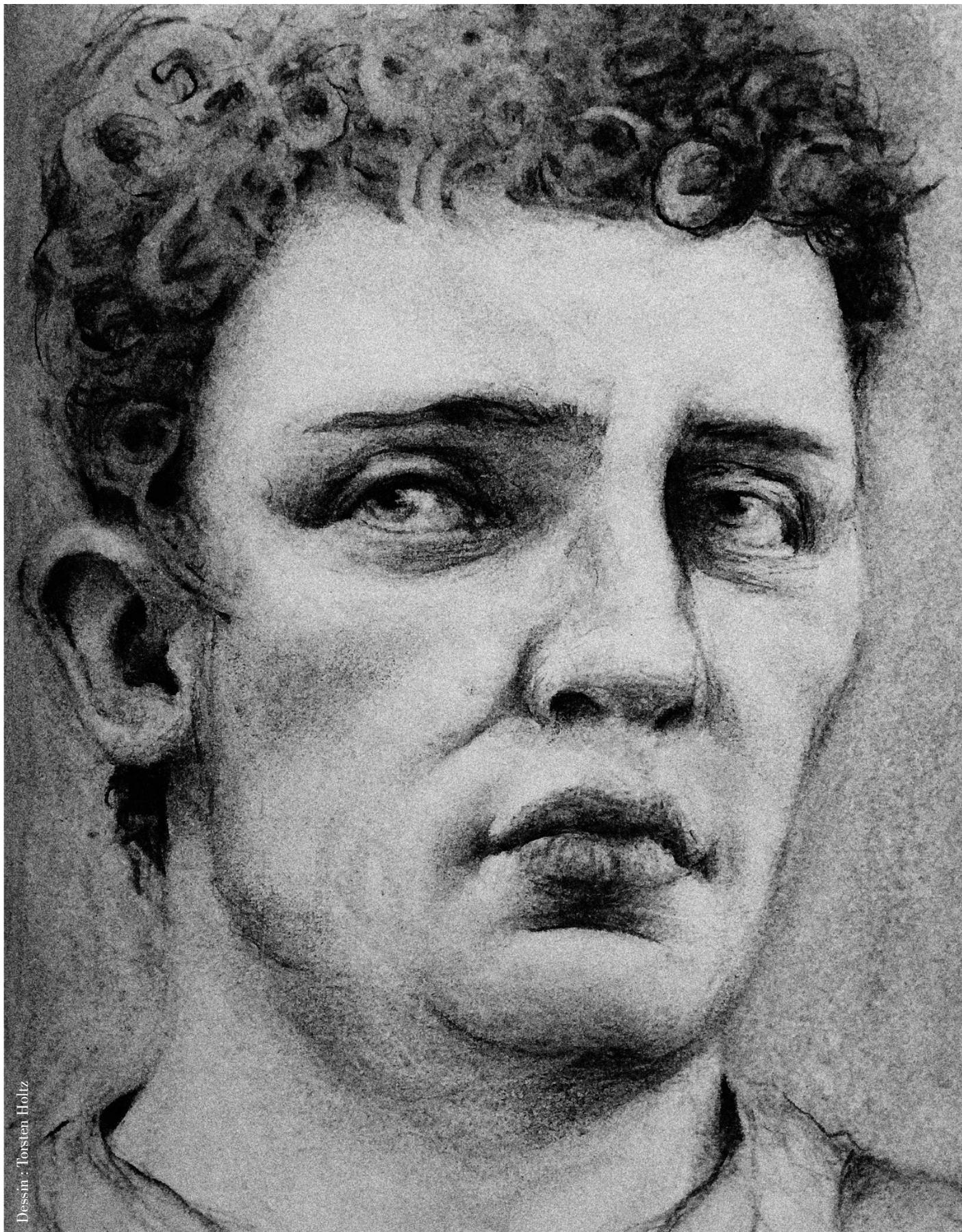
II



Dessin : Torsten Holtz

« C'est autant un problème politique que poétique, tout entier posé dans cet apologue zen, fort connu : Kikakou ayant dit : "Une libellule rouge – arrachez-lui les ailes – un piment", Bashô y substitua : "Un piment – mettez-lui des ailes – une libellule rouge." Et c'est pourquoi je m'inquiète de ce que, se découvrant mutilée, la parole féminine ait dû se faire mutilante. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 46-47.



« Et Robert Desnos a tout à fait raison de souligner que “l'érotique est une science individuelle. Chacun en résout à sa mesure les questions secondaires et n'est d'accord avec ses pareils que pour constater l'insolubilité des questions éternelles dont nous ne nous lasserons pas de proclamer l'existence”. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 255.



« Héloïse, Julie de Lespinasse, la grande Mademoiselle, mais aussi Ninon de Lenclos, Caroline Michaelis, pour n'en citer que quelques-unes, sont purement et simplement effacées de la mémoire des femmes. »

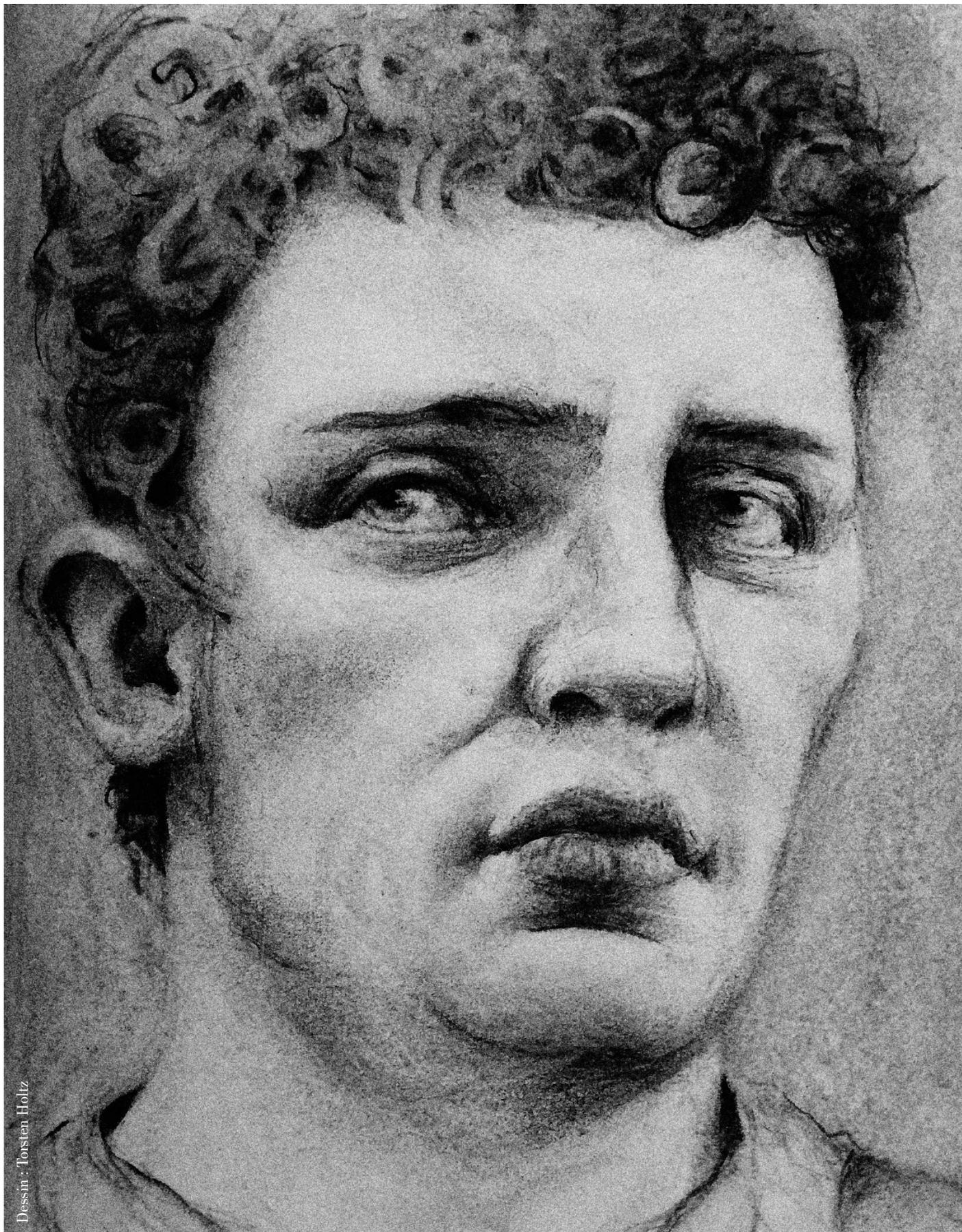
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 122.



Huile: Torsten Holtz

« ... j'avoue que les affrontements habituels entre les hommes et les femmes ne m'ont guère préoccupée. Ma sympathie va plutôt à ceux qui désertent les rôles que la société avait préparés pour eux. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 41.



« ... impossible en effet de trouver une quelconque ressemblance entre la turbulence de Bettina, la passion de Suzette Gontard, la vivacité de Caroline Schlegel, le désespoir de Caroline von Günderode, l'innocence de Sophie von Kühn, l'audace de Henriette Vogel... [...] Comment se fait-il que les féministes actuelles, pourtant avides de se trouver des ancêtres, ont jusqu'à présent littéralement censuré l'existence de ces femmes du romantisme ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 225-227.



« En fin de compte, cet embonpoint de consistance vaguement scientifique, grâce auquel *Le Deuxième Sexe* a réussi à s'imposer et à en imposer, ne serait-il pas symptomatique de l'avachissement de la révolte féministe en récrimination ininterrompue ? »

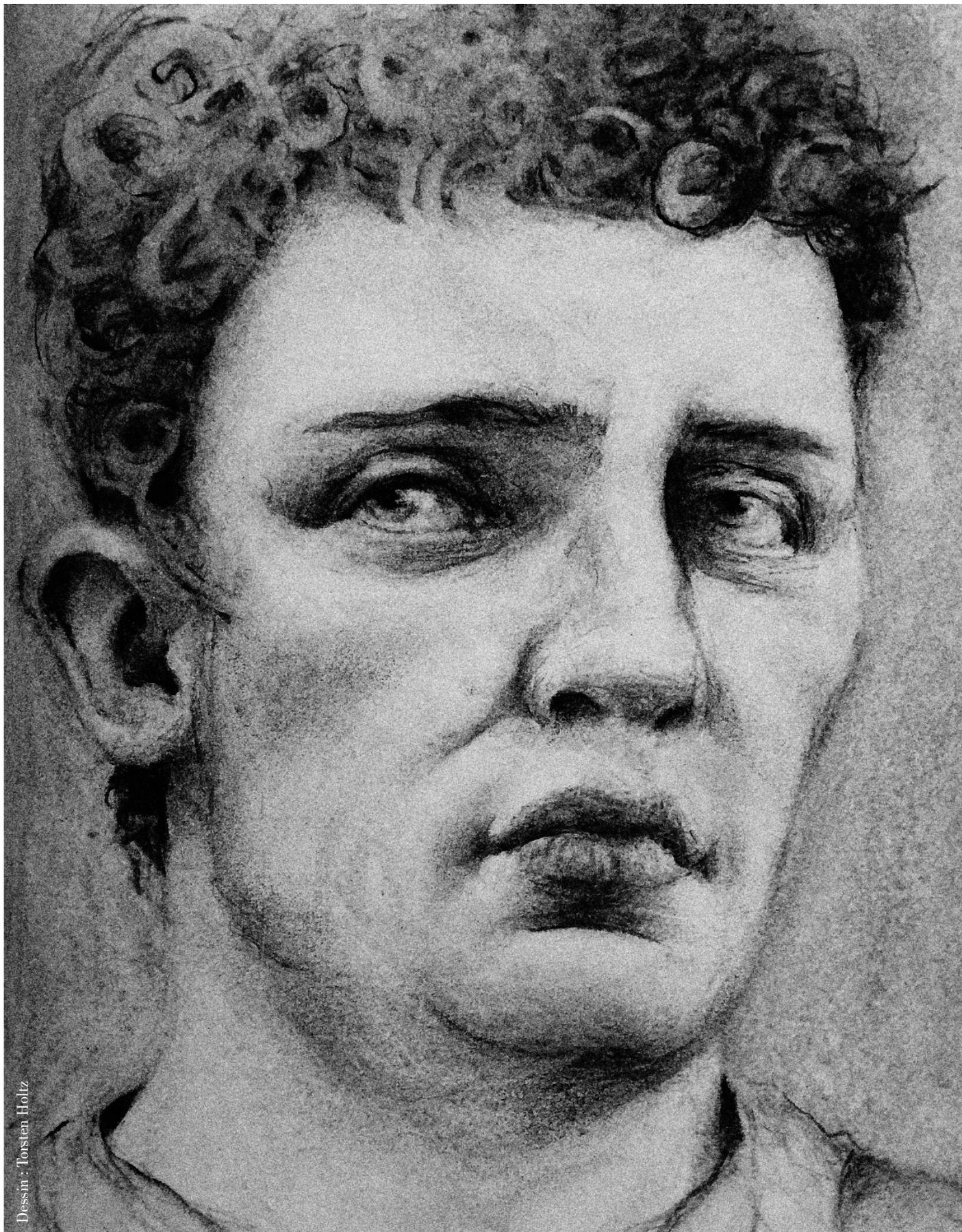
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 49-50.



Dessin : Torsten Holtz

« ... l'horizon de la révolte féminine se restreint de ce qu'elle exclut. Et dans cet appauvrissement du regard, l'affirmation du fameux droit à la différence ne contribue plus qu'à instaurer une *dictature du Même*. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 53.



« Mais déjà, compte tenu des limites qu'il s'est fixées, on ne saurait s'étonner que le discours féministe se trouve réduit à singer, au féminin, la *monstruosité unidimensionnelle*, non du discours masculin qu'il prétend dénoncer, mais du totalitarisme à l'état pur. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 53.



« Les idées ne prolifèrent qu'autant qu'elles dégénèrent et le féminisme ne dégénère que d'avoir trouvé ses bureaucrates. »

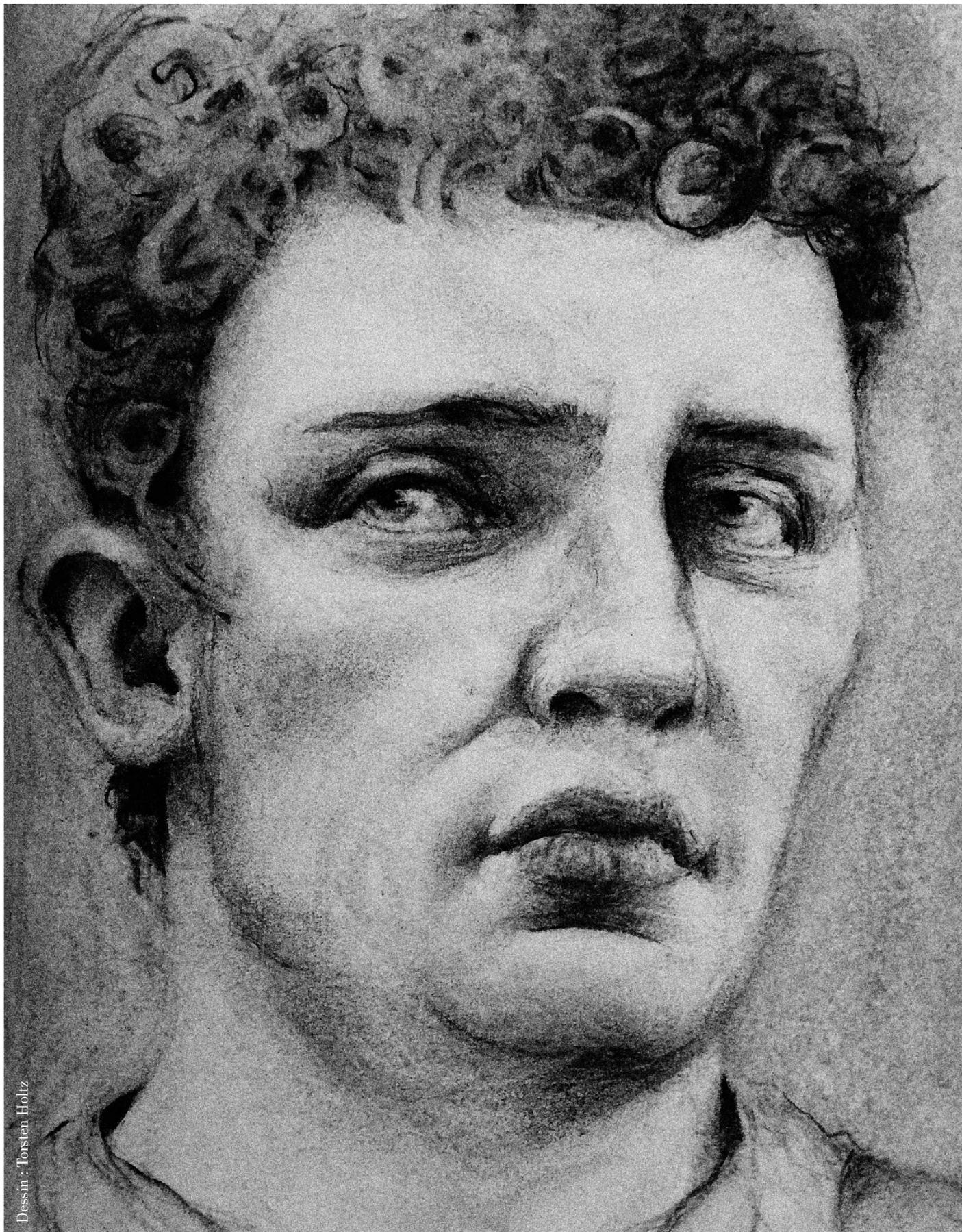
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 77.



Dessin : Torsten Holtz

« Qu'attendre, en effet, de l'inépuisable jeu de "l'un dans l'autre" et des voyages infinis qu'il annonce, quand l'idée même de l'Autre est caricaturalement investie de tout le négatif ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 52-53.



« Quant à l'éducation, elle sera bel et bien surveillée par une commission féministe “chargée de censurer – là le mot est dit – les livres scolaires ou les programmes sexistes”. On nous prévient dans le même élan que “l'histoire et la littérature seront l'objet d'une critique rigoureuse”. [...] Oscillant entre la médiocrité intellectuelle et le misérabilisme sensible, ce futur ne porte-t-il pas déjà toutes les tares du vieux monde ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 221-223.



« Mais oui, Laure, vous étiez plus près de votre bourgeoise de mère que de votre amant Georges Bataille. »

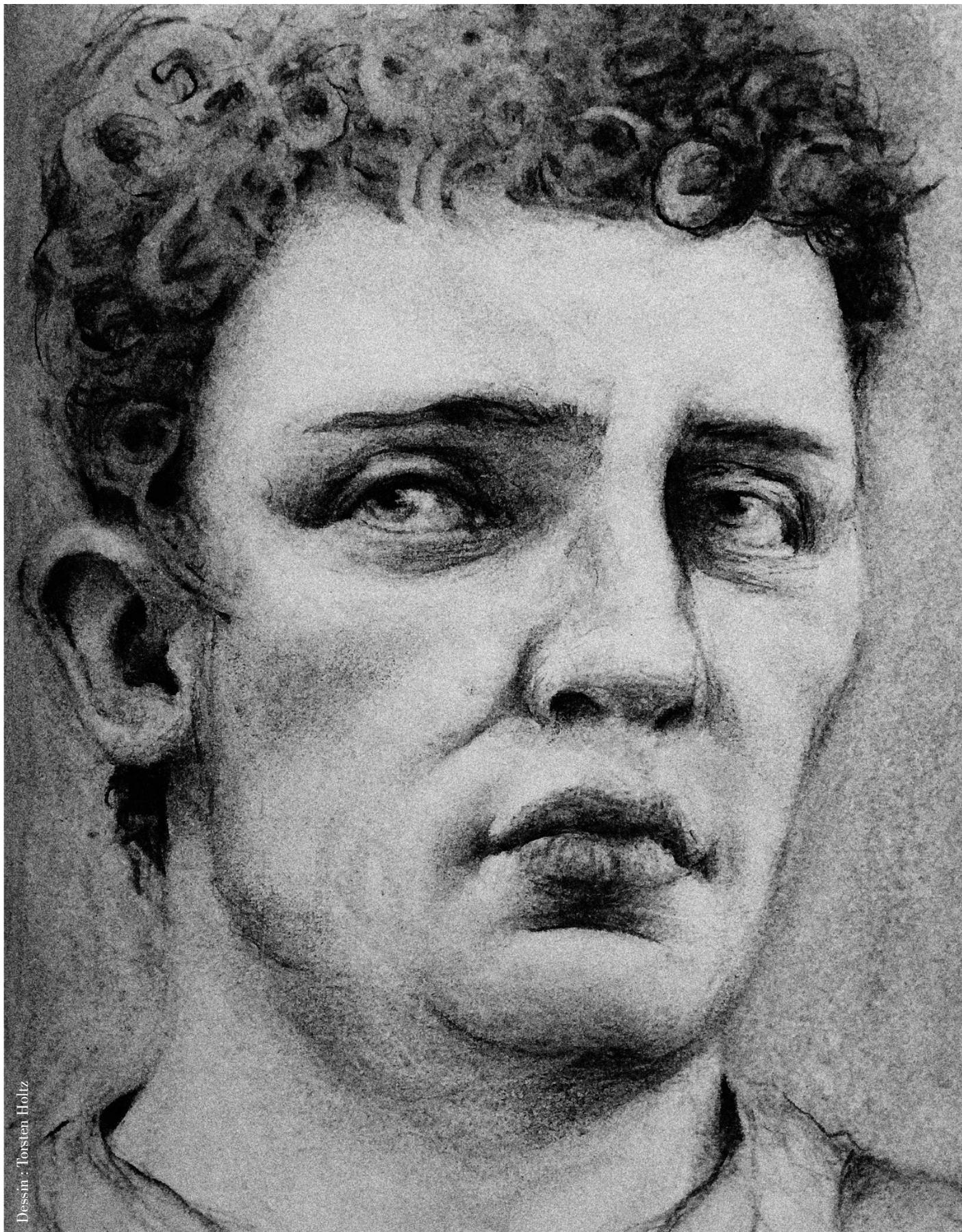
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 220.



Dessin : Torsten Holtz

« Du point de vue politique, on peut déjà mesurer les apports de ce corporatisme sexuel : on court porter une gerbe à la femme du soldat inconnu (ça, c'est pour la patrie) ; on revendique 50 % d'effectif féminin dans les services de police (ça, c'est pour le travail) ; enfin on trouve bon de s'en aller en chantant à l'annonce de la condamnation à douze ans de réclusion d'un violeur (ça, c'est sans doute pour la grande famille des femmes en lutte). Qu'on ne me fasse pas dire ce que je ne dis pas : je ne défends pas les violeurs, mais seulement je pense qu'il n'y a *jamais* de quoi chanter quand un individu, fût-il le plus criminel, est livré à la machine répressive, surtout quand on s'époumone par ailleurs à dénoncer le fonctionnement absolument phallocratique de cette même machine. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 215.



« Le moins qu'on puisse dire est qu'à cet égard, comme à beaucoup d'autres malheureusement, Simone de Beauvoir, embrochant avec une égale ardeur Montherlant, D. H. Lawrence, Claudel, Breton, Stendhal, sur le stylet de son intransigeance féministe, a fait école. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 122.



Dessin : Torsten Holtz

« À l'inverse des féministes du XVIII^e et du XIX^e siècle travaillant à effacer la différence illusoire qui investissait les hommes d'un pouvoir réel sur les femmes, les néo-féministes des dernières années s'emploient à établir la réalité de cette différence pour se réclamer d'un pouvoir illusoire dont les femmes auraient été privées. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 39-40.

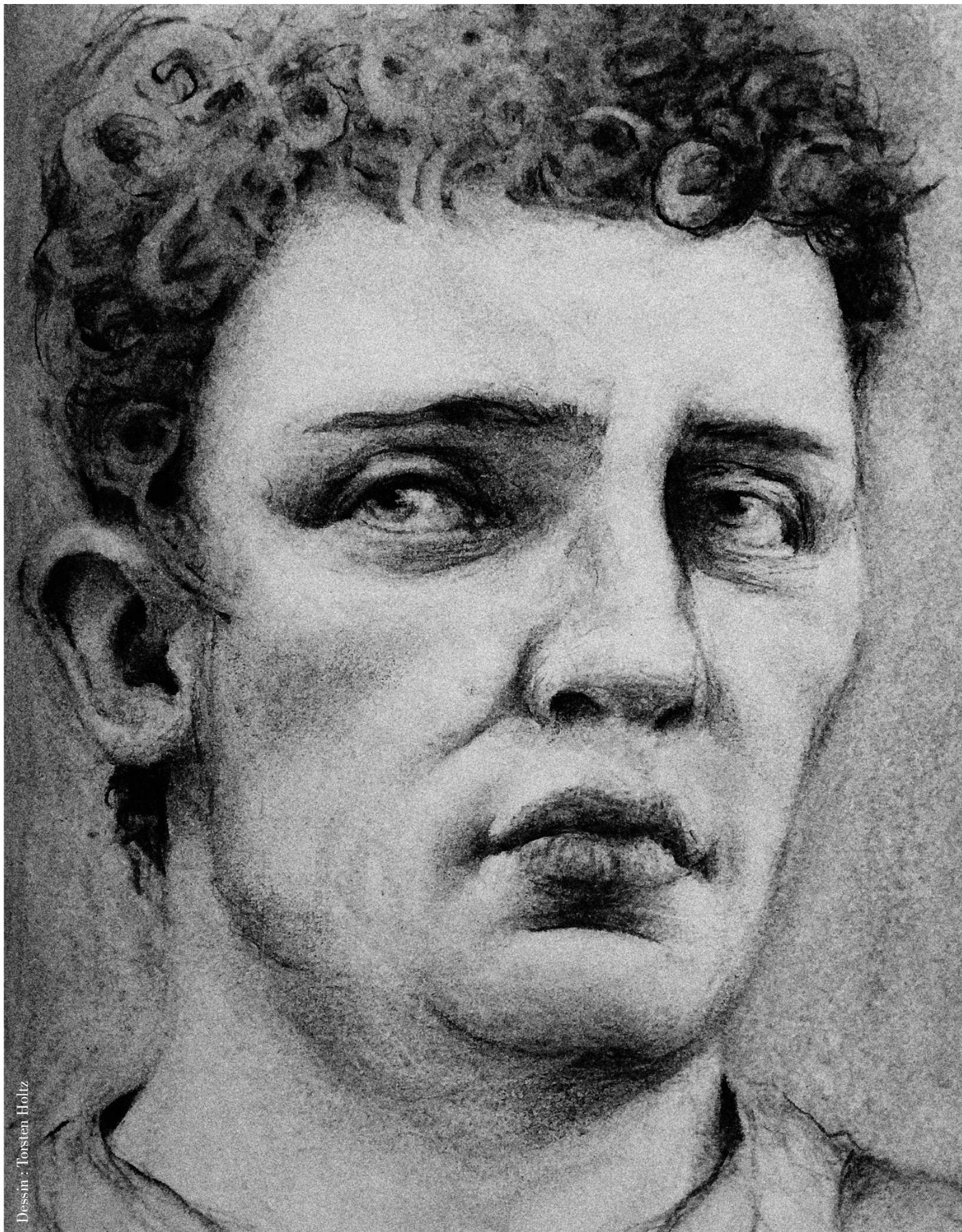


« Flora, délicieuse Flora, [...] “la fille des rayons et des ombres” comme vous appelait Jules Janin. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 62-63.

III

**Passion – Dépassionnalisation
(1/2) – Les poètes.**



« Aura-t-il donc fallu que les femmes commencent à parler d'elles-mêmes pour que l'idée même de passion disparaisse dans un silence sur lequel vient encore peser l'air de ce temps ? De la farouche et tremblante beauté d'une femme amoureuse, aurait-on tout oublié ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 29.



« Selon Annie Leclerc (*Parole de femme*), le désir est le propre de l'homme (tandis que la jouissance serait le propre de la femme). »

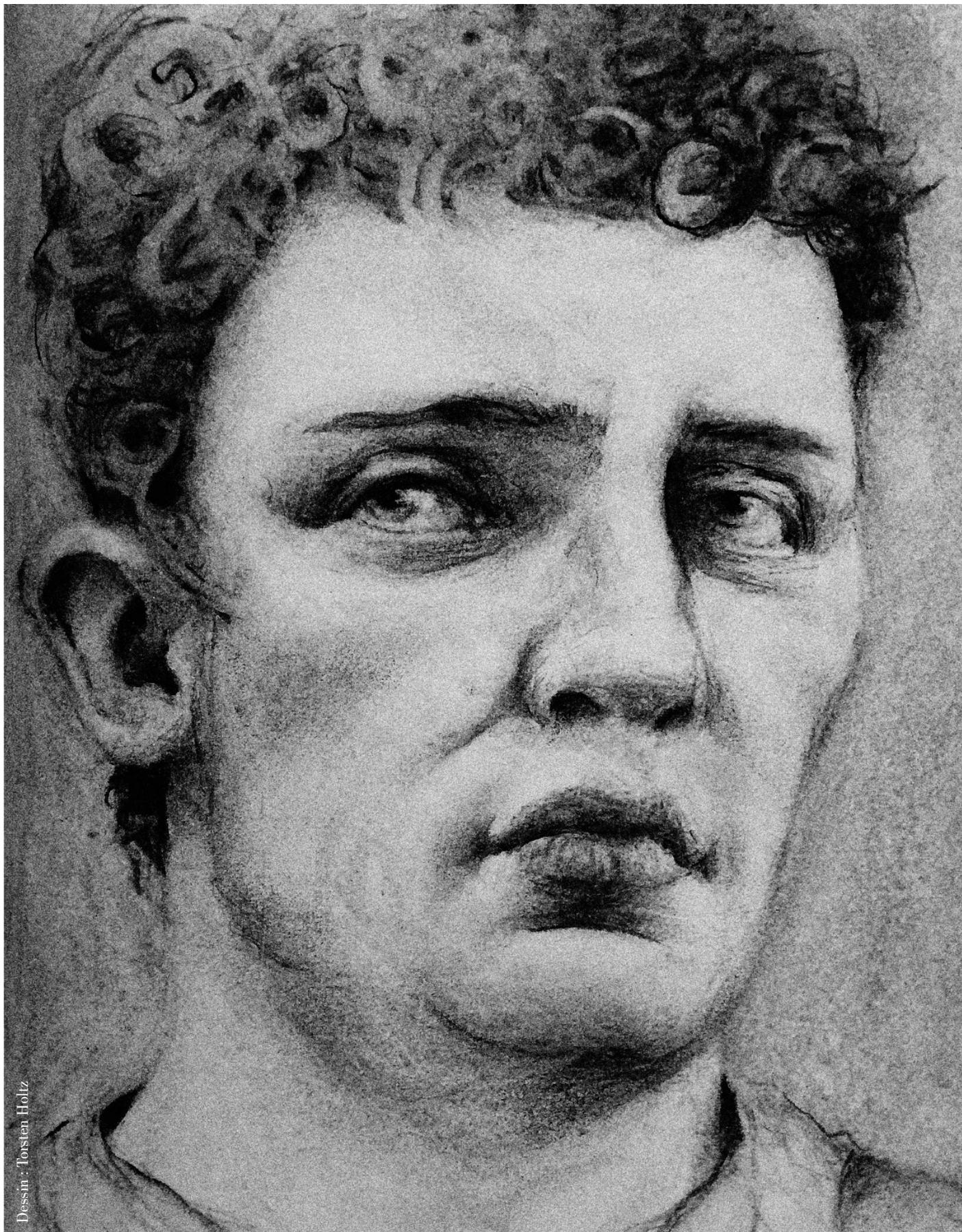
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 153.



Dessin : Torsten Holtz

« ... n'est-il pas temps que vous vous aventuriez là où ni vous ni les autres ne vous attendent ? Croyez-vous vraiment tromper votre famine en vous rassemblant pour vous ressembler ? La bouche pleine de mots sonores, la tête pleine de théories totalitaires, le ventre plein d'un lyrisme de salles de garde plus ou moins sophistiquées, le féminisme actuel cherche à vous faire perdre jusqu'au souvenir de cette famine pour mieux vous domestiquer. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 158-159.



« ... d'Abélard à Sade, de Novalis à Rimbaud, de Fourier à Jarry, pour n'en citer que quelques-uns, n'a-t-on pas cherché à "réinventer l'amour", parfois au cours d'étranges déraillements mais toujours avec une rigueur éperdue qui nous permet d'évaluer, par comparaison, le niveau marécageux où éclosent les trouvailles marécageuses du genre de celle-ci : "L'amour est la rançon du consentement à l'oppression" (T. G. Atkinson) ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 149.



« Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l'homme, – jusqu'ici abominable, – lui ayant donné son renvoi, elle sera poète, elle aussi ! La femme trouvera de l'inconnu ! Ses mondes d'idées différeront-ils des nôtres ? – Elle trouvera des choses étranges, insondables, repoussantes, délicieuses ; nous les prendrons, nous les comprendrons. »

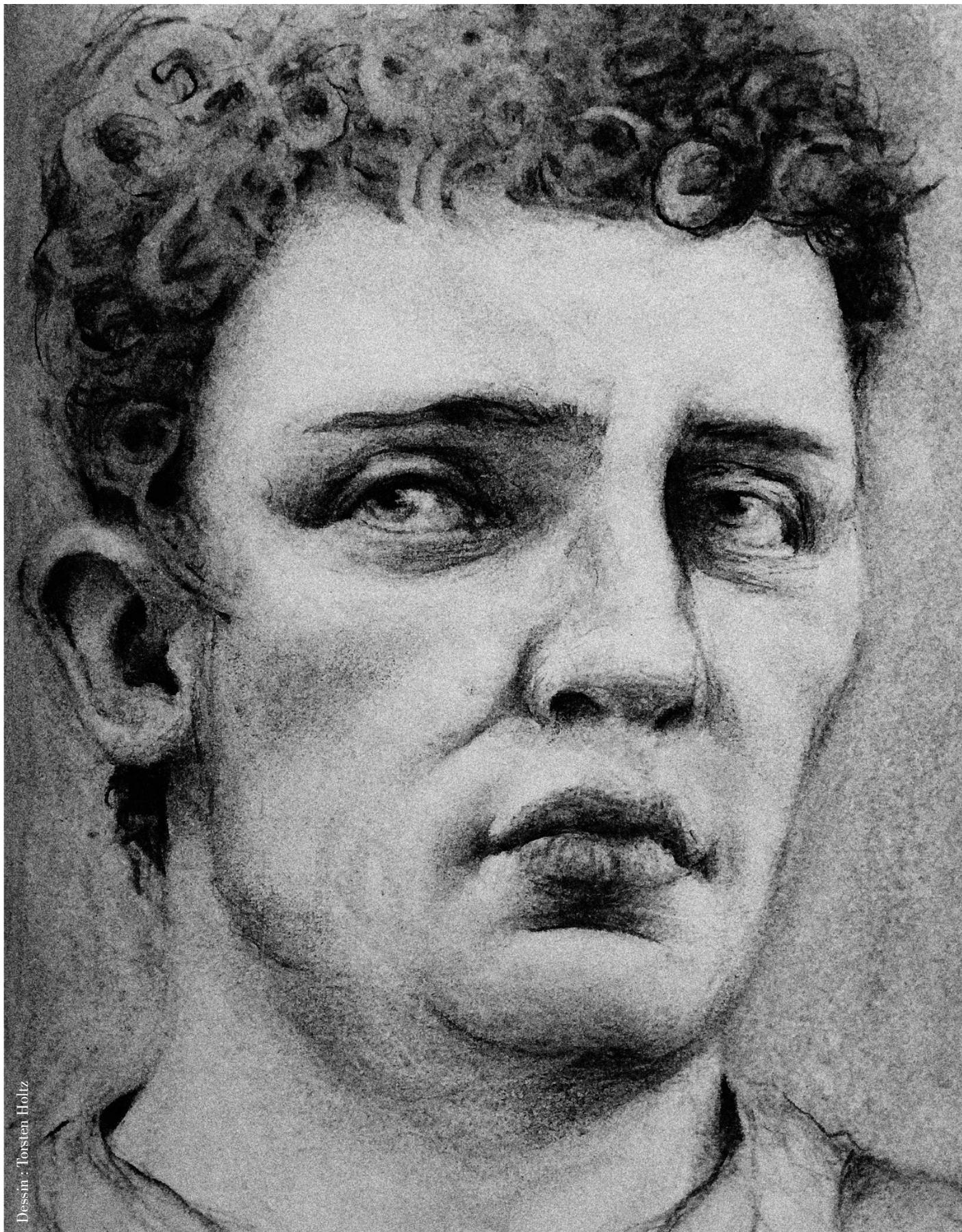
Rimbaud, lettre à Paul Demeny, 15 mai 1871, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 197.



Dessin : Torsten Holtz

« Or, il revient à la poésie, et non au néo-féminisme, d'avoir toujours été la chronique noire, éblouissante, tumultueuse, miroitante, souterraine de cette quête. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 147.



« Je pense ici à Baudelaire, à Sade, à Lautréamont, à Jarry, à Vaché, à Duchamp et à ces fameux “mille autres” que le néo-féminisme se délecte stupidement à caricaturer au lieu de considérer froidement à quoi ressemble la féminité “mise à nu par ses célibataires même” [...]. Ceux-là ont le terrible regard de l’amour. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 204.



« Mais partir où, quand, comment, lorsque le réalisme féministe boucle, quadrille, flique le corps féminin comme le réalisme socialiste l'a fait auparavant du corps social ? »

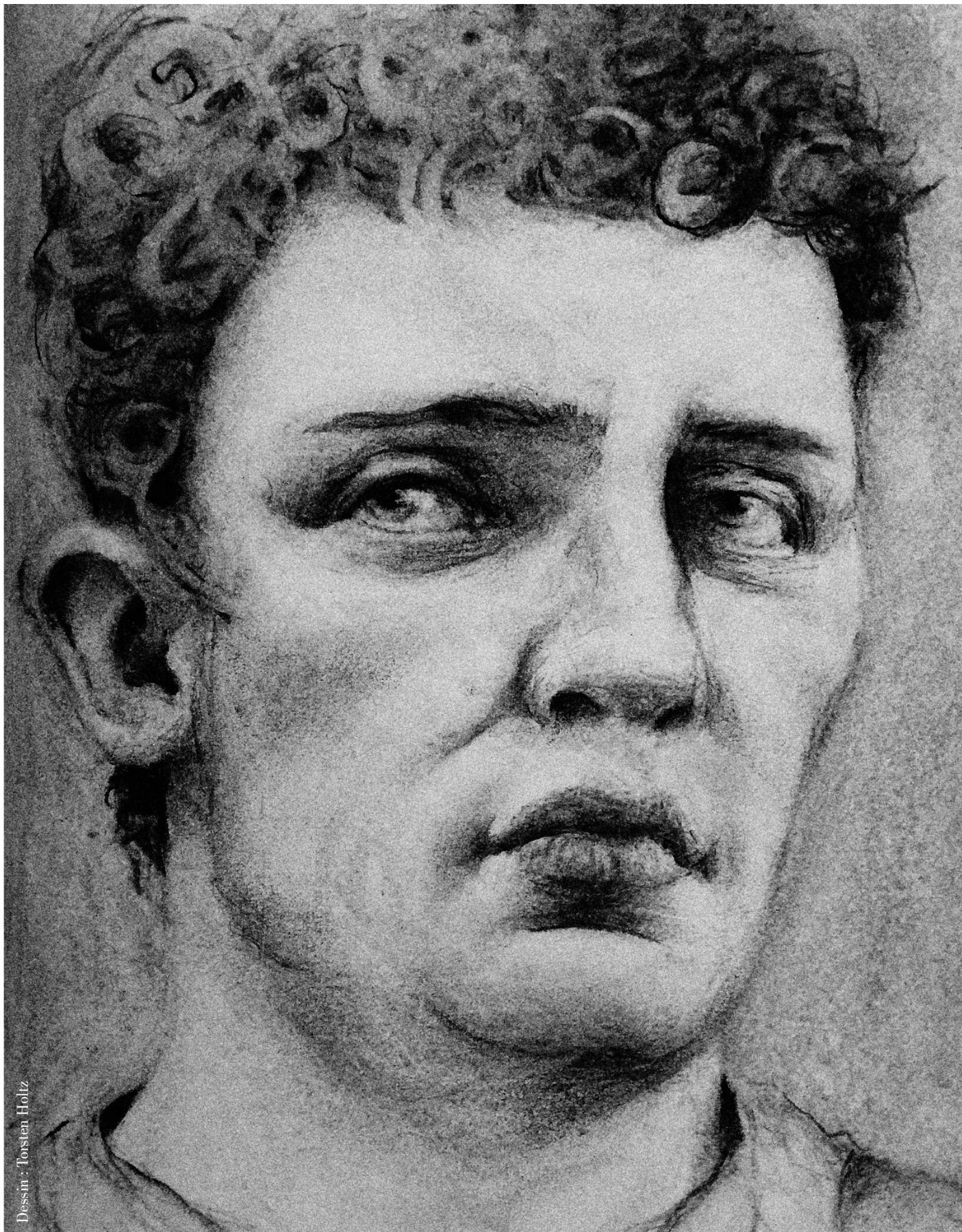
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 161.



Dessin : Torsten Holtz

« Et quant à ceux qui, pour avoir déserté la banalité des rails de la différenciation des sexes – et je pense plus particulièrement à ceux qu'on appelle les dandies – ont échappé au ridicule de la virilité, et paradoxalement ont fait aux femmes le plus beau cadeau en les privant de miroir, c'est très simple, on n'en parle pas. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 131.



Dessin : Torsten Holtz

« ... le débrillé de l'écriture dite féminine n'a pas fini de m'étonner »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 67.



Dessin : Torsten Holtz

« Car pour faire croire qu'elles vivent "directement en prise sur l'écriture, sans relais. En moi le chant mais qui, dès l'émission, accède au langage : un flux immédiatement texte" (Hélène Cixous, *La Venue à l'écriture*), ces Lorelei de la totalité ont dû se faire recluses de l'intériorité féminine la plus attendue. »

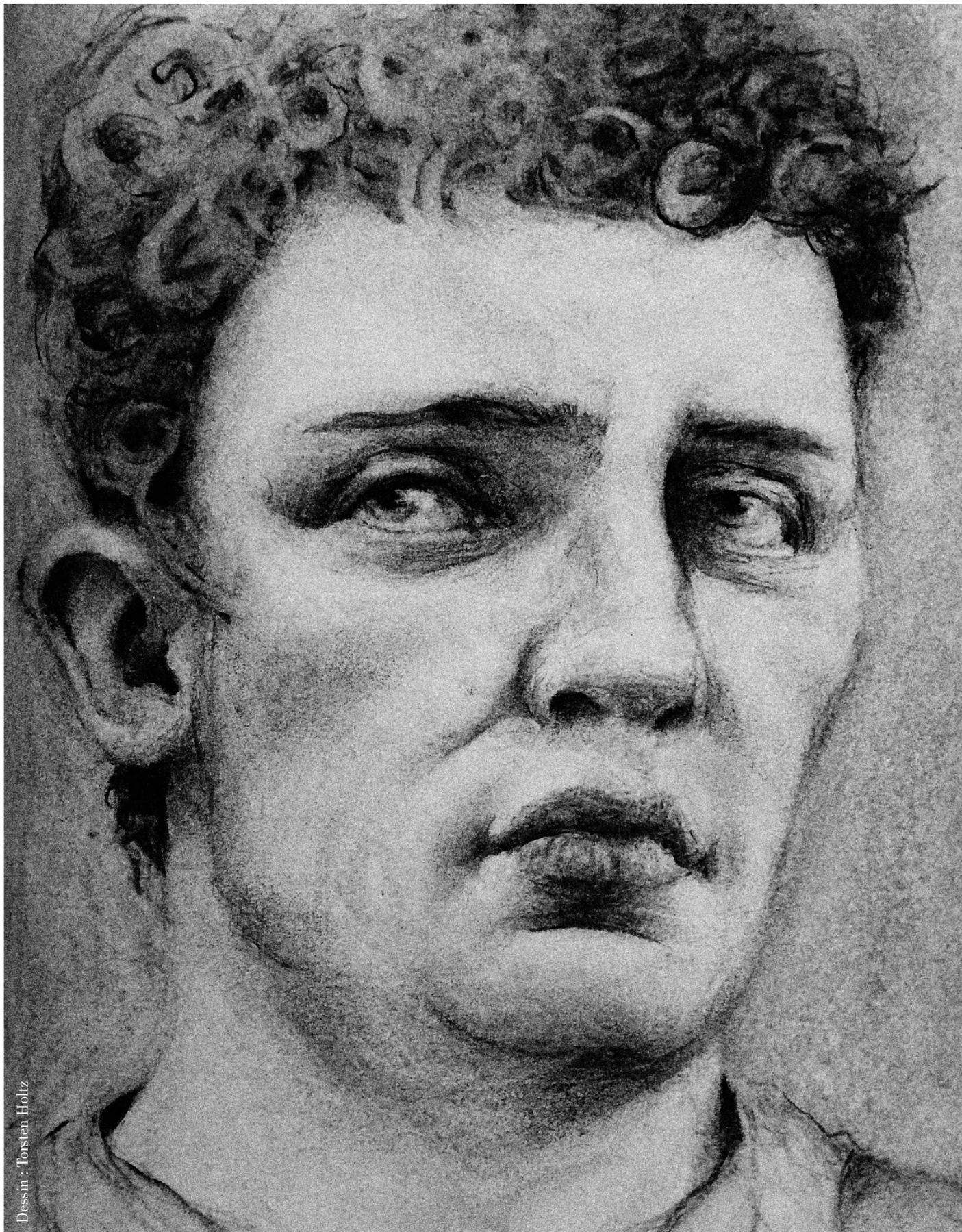
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 171.



Dessin : Torsten Holtz

« Qu'il s'agisse encore de l'interminable flux de l'Écriture féminine charriant les mêmes humeurs, les mêmes odeurs, les mêmes fadeurs, sans parvenir à camoufler le désolant spectacle de femmes se rassemblant pour se ressembler. Et cela au mépris de la réalité bissexuelle où chaque être puise sa richesse sensible. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 264.



« Que penser de cette sororité crétinisante qui efface purement et simplement l'histoire, les luttes sociales, mais aussi la bouleversante tradition d'une insoumission sensible également assumée par les hommes et les femmes – et dont la poésie n'a cessé de rendre compte ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 214-215.



« Notre cœur mutant ne recherche plus les affres du désir. On pourrait presque dire qu'il n'en a que faire. Le modèle de la ressemblance va de concert avec l'éradication du désir. »

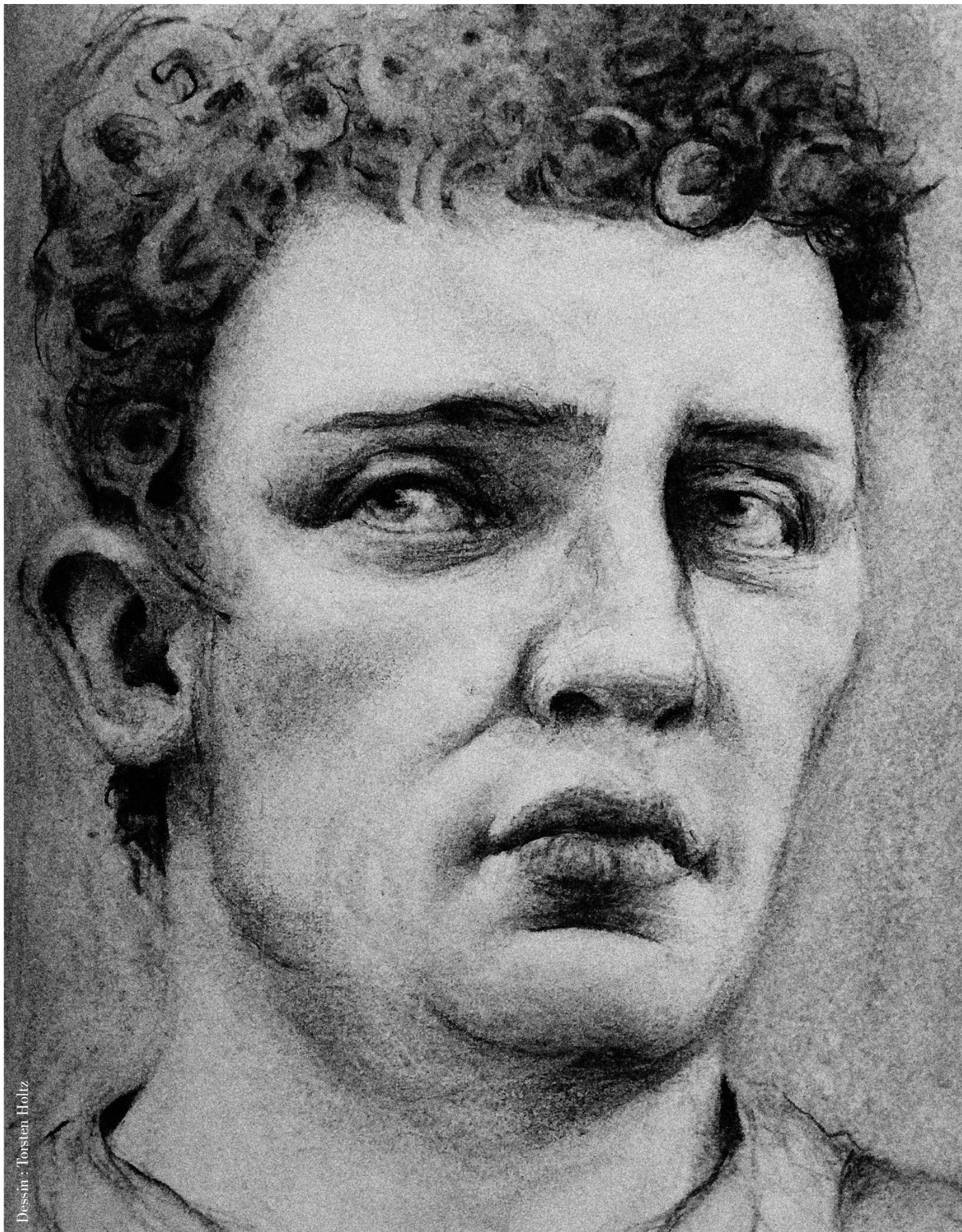
Élisabeth Badinter, *L'Un est l'autre* (1986), cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 25.



Dessin : Torsten Holtz

« Je dis les femmes quand je devrais dire les néo-féministes. Les femmes sont ailleurs. À voir leurs mouvements d'hermine dans le printemps gris-léger de Paris... »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 29.



Dessin : Torsten Holtz

« Flora, délicieuse Flora, [...] “la fille des rayons et des ombres” »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 62-63.

IV

**Désir. Poésie du désir.
Dépassionnalisation (2/2).**



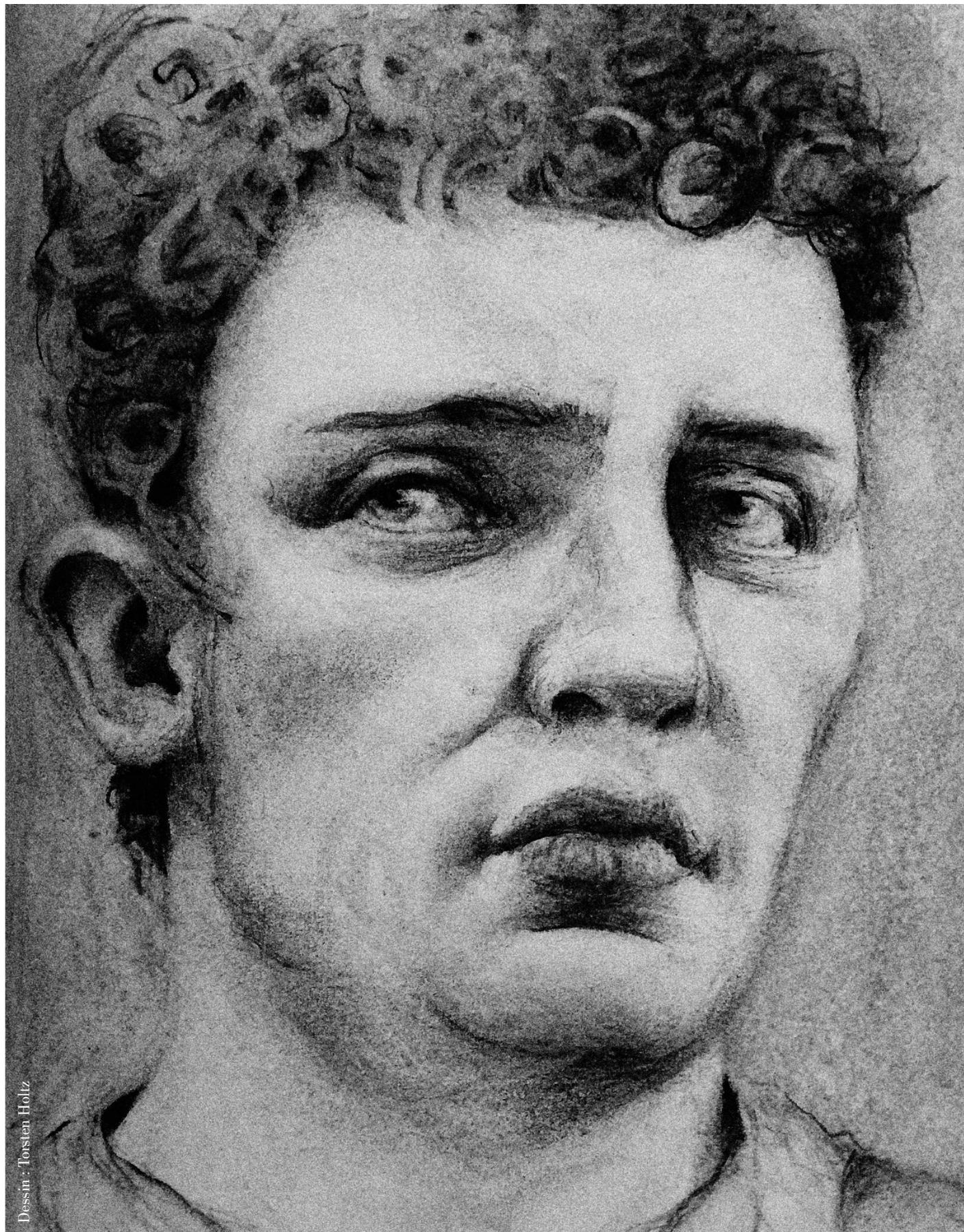
« De cette nudité, je n'ai pas fini de parler : c'est elle qui surgit à la pointe de la pensée délivrant le corps-objet de ses carapaces de peur, comme c'est elle qui transparaît entre les plus profonds frémissements d'un corps se refusant parfois à devenir le cercueil de la vie que visent à en faire les idéologies. C'est d'elle sans doute que rêvait Georges Bataille en nous confiant : "Je pense comme une fille enlève sa robe". »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 167.



Dessin : Torsten Holtz

« Notre cœur mutant ne recherche plus les affres du désir. [...] Nous y perdrons peut-être un peu de passion [...], mais on y gagnera tendresse et complicité, de celles qui peuvent unir les membres d'une même famille : la mère et son enfant, le frère et la sœur... Enfin tous ceux qui ont déposé les armes. » (Élisabeth Badinter, *L'Un est l'autre*, 1986) / « Est-ce clair ? La seule réconciliation qui puisse mettre fin aux hostilités déclarées par les néo-féministes des années 70, est au prix de la plus radicale dépassionnalisation jamais envisagée. » (Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 24-25)



« ... voilà qui révèle la même incapacité d'être devant l'Autre, la même peur panique à affronter un monde sensible, se faisant et se défaisant au gré de l'attraction passionnée entre les contraires. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 56-57.



Dessin : Torsten Holtz

« ... alors que le surréalisme a mis en lumière, à travers l'exaltation du désir, la dynamique infinie de l'amour [...], voilà que l'avant-garde intellectuelle (composée de professeurs pour la plupart – détail non négligeable) s'interroge sur les déconcertantes figures d'un désir de plus en plus abstrait, faute d'être jamais inscrit dans la réalité de l'amour. [...] Alors des “machines célibataires” se fabriquent à la chaîne... »

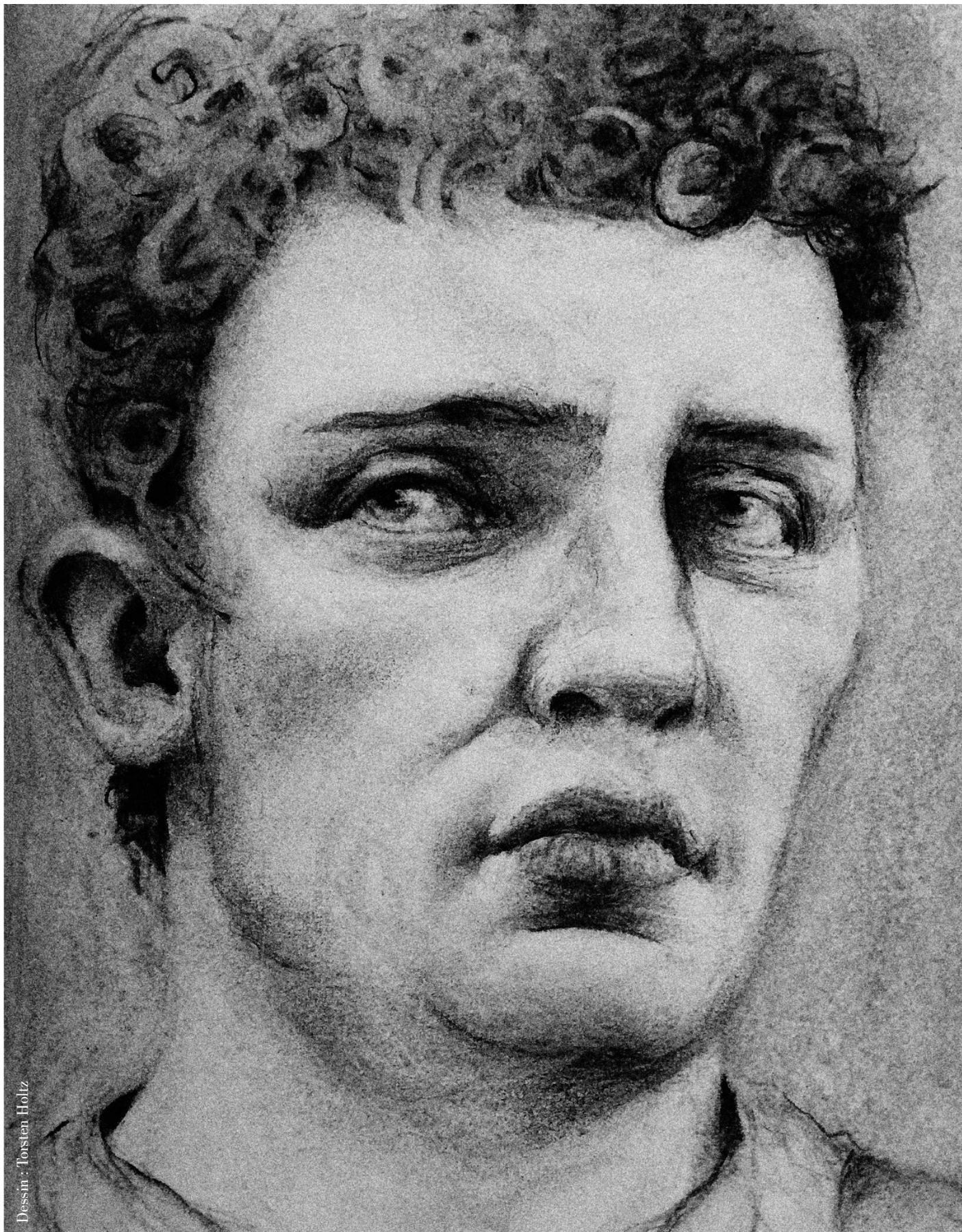
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 70-71.



Dessin : Torsten Holtz

« Devant ces récriminations aussi stupides qu’empoisonnées, j’en viens à espérer le temps où les hommes, à juste titre, reprocheront aux femmes de n’avoir pas su considérer le corps masculin à la démesure de l’amour, c’est-à-dire de les avoir privés de ce regard voluptueux qui n’amointrit jamais son objet mais en fait le centre éperdu de la vie quand la pensée glisse le long de la sensation. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 58.



Dessin : Torsten Holtz

« Je dis les femmes quand je devrais dire les néo-féministes. Les femmes sont ailleurs. À voir leurs mouvements d'hermine dans le printemps gris-léger de Paris, j'imagine encore que rien n'est perdu. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 29.



Dessin : Torsten Holtz

« Elle commence dans cette révolte, la misogynie de Jarry, à la mesure de ce qu'il aurait pu attendre de l'amour comme façon d'accéder à l'absolu, au-delà de toute identité sexuelle quand l'égalité s'invente, pour l'un et l'autre sexe, dans la possibilité amoureuse d'échapper aux rôles, quels qu'ils soient. »

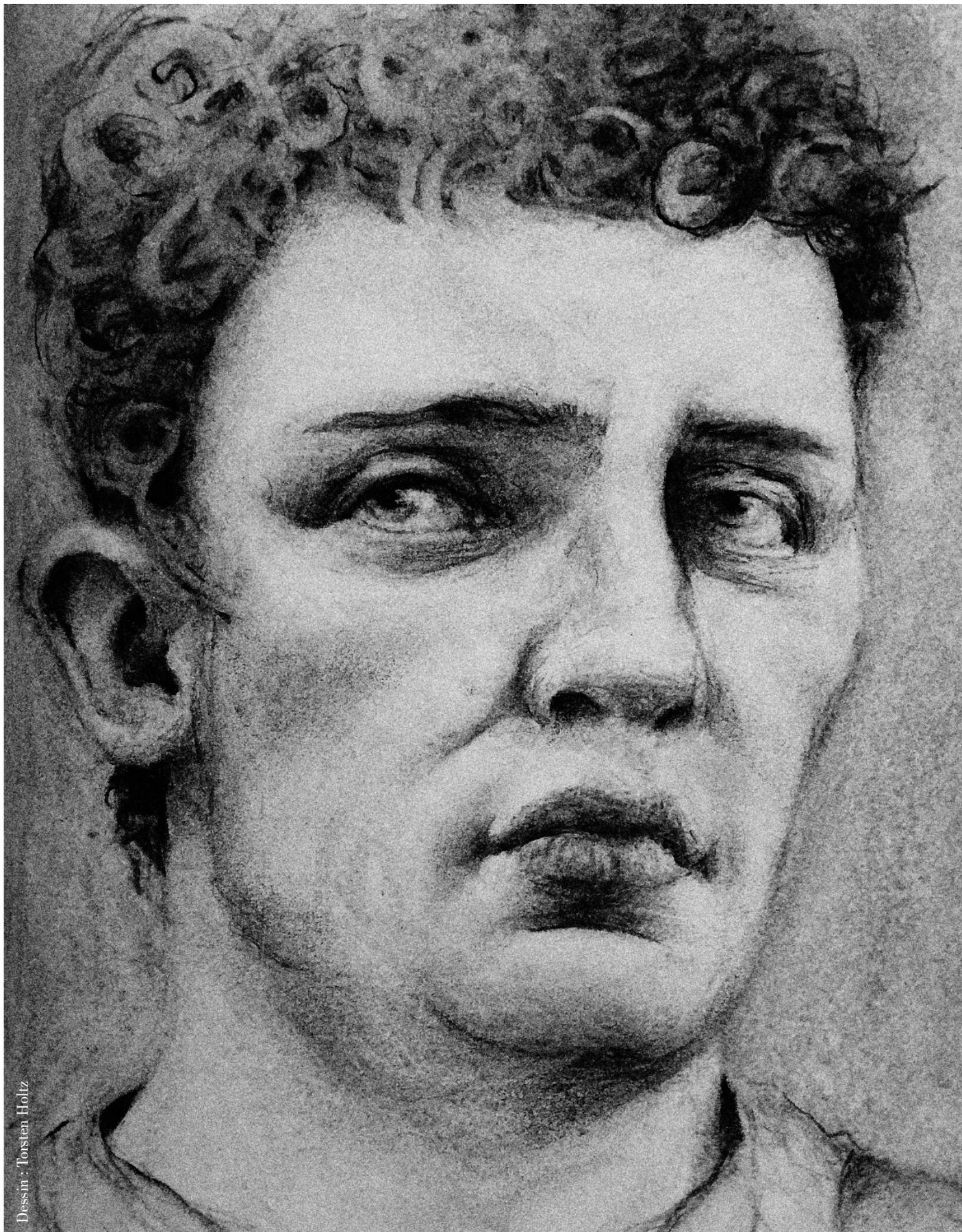
Annie Le Brun, première postface au *Surmâle*, p. 200.



Dessin : Torsten Holtz

« Rien n'est pourtant moins sûr que les femmes se reconnaissent dans celles qui déploient tant d'énergie à vouloir parler en leur nom. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 254.



« Flora, délicieuse Flora... »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 62.

V

Innocences



« Sans doute l'état femelle d'un être est moins labile que l'état d'un corps : ce n'est qu'une différence de degré. Cette femme qui m'attire n'est pas moins homme que l'eau n'est glace. »

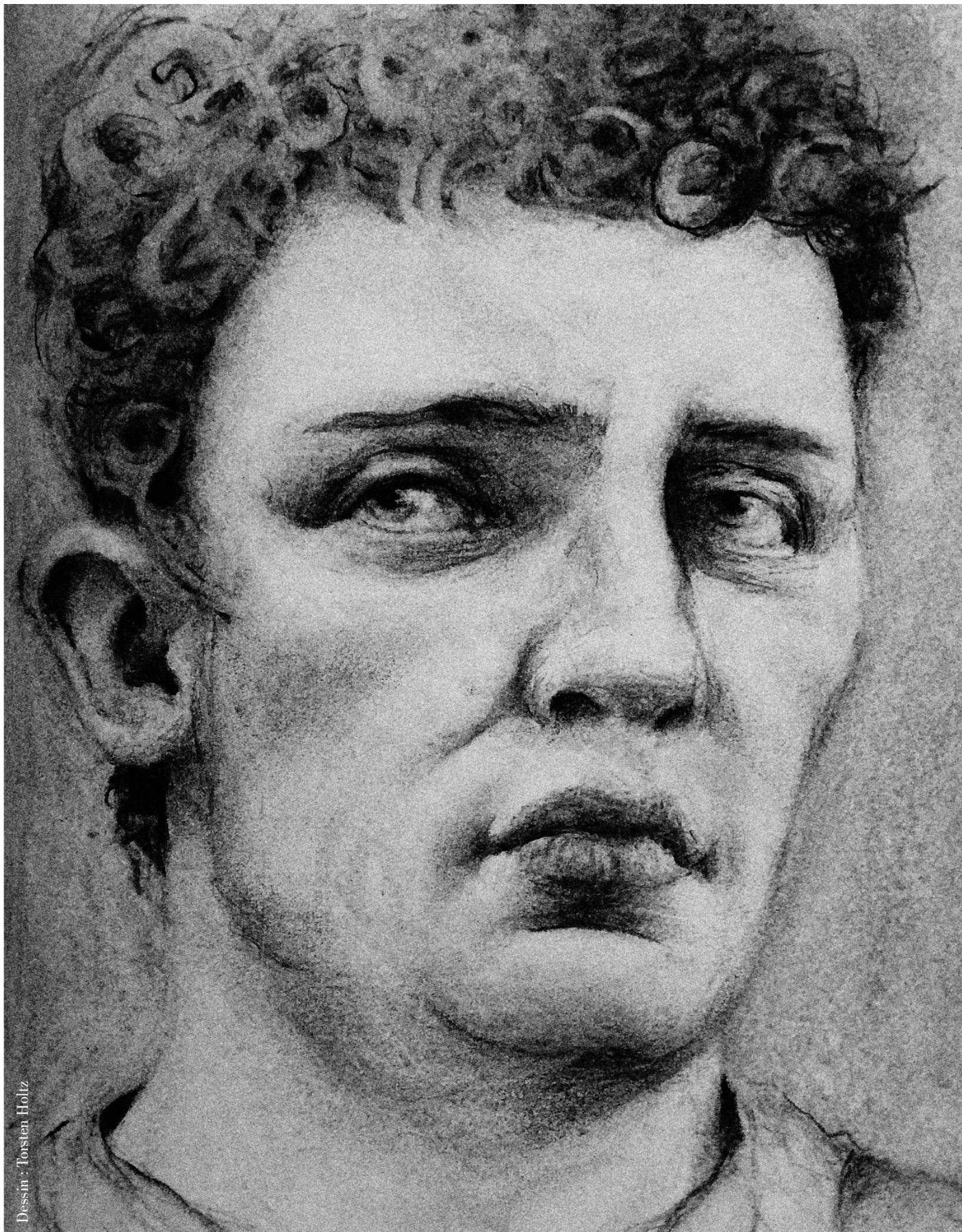
G. Bataille, *Critique*, avril 1947, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 196.



Dessin : Torsten Holtz

« Et c'est pourquoi je m'étonne que le néo-féminisme ne trouve rien de plus à opposer à la très réelle criminalité machiste que les terres vierges d'une *innocence de principe*. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 110.



« ... il est néfaste pour celui qui veut écrire de penser à son sexe. Il est néfaste d'être purement un homme ou une femme ; il faut être femme-masculin ou homme-femme. [...] Et "néfaste" n'est pas une figure de rhétorique ; car tout écrit volontairement tendancieux est voué à la mort, cesse d'être fécond, dort. Même si cet écrit semble un jour durant plein de force et fait de main de maître, il doit se faner à la tombée de la nuit et ne pourra croître dans l'esprit d'autrui. L'art de la création demande pour s'accomplir qu'ait lieu dans l'esprit une certaine collaboration entre la femme et l'homme. Un certain mariage des contraires doit être consommé. »

Virginia Woolf, *Une Chambre à soi*, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 178-179.



« Je peux comprendre que d'avoir trop longtemps été niées, humiliées, baisées, violées, dépossédées, les femmes partent aujourd'hui à la recherche d'une intégrité primordiale. Mais je comprends moins qu'elles prétendent la trouver dans l'image pure et sans tache d'une féminité mensongèrement positive parce qu'absolument positive. »

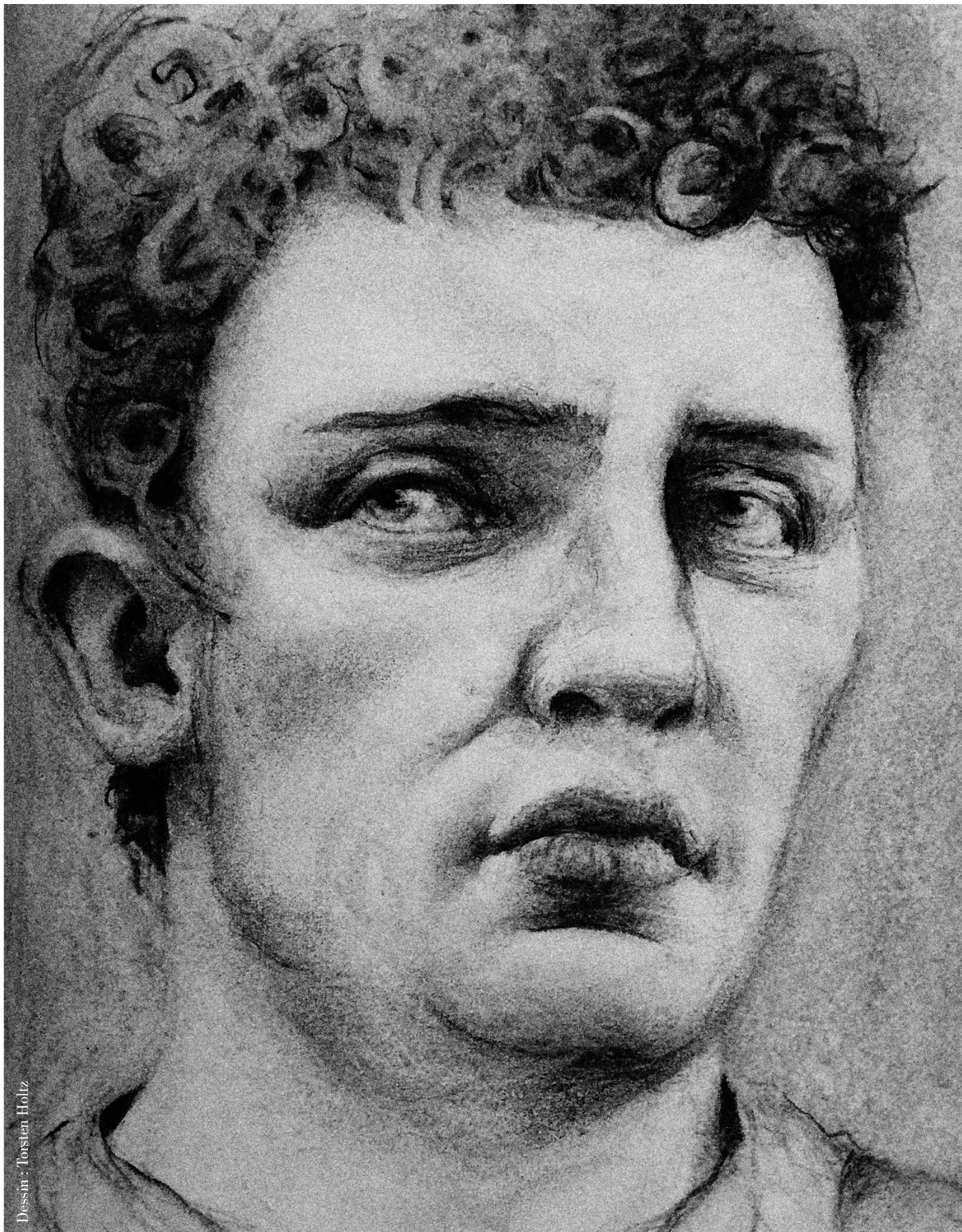
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 103.



Dessin : Torsten Holtz

« Moralisme et niaiserie qui, loin d'être inhérents à la parole féminine, surgissent dès qu'on veut rejeter toute la criminalité sur l'autre sexe, comme s'y applique Marie-Françoise Hans dans sa conclusion. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 236.



Dessin : Torsten Holtz

« Plus audacieuse peut-être que le besoin de tout dire, telle serait cette nécessité de *tout voir*. Bellmer n'hésite pas à en faire le moteur fou, tremblant, emballé de l'activité humaine, dans ce qu'elle a d'irréductible. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 238.



« Rien n'est moins sûr aussi que les femmes n'aient, à l'inverse de leurs représentantes si peu représentatives, une conscience très aiguë de la terrible obscurité de la liberté, de leur liberté. »

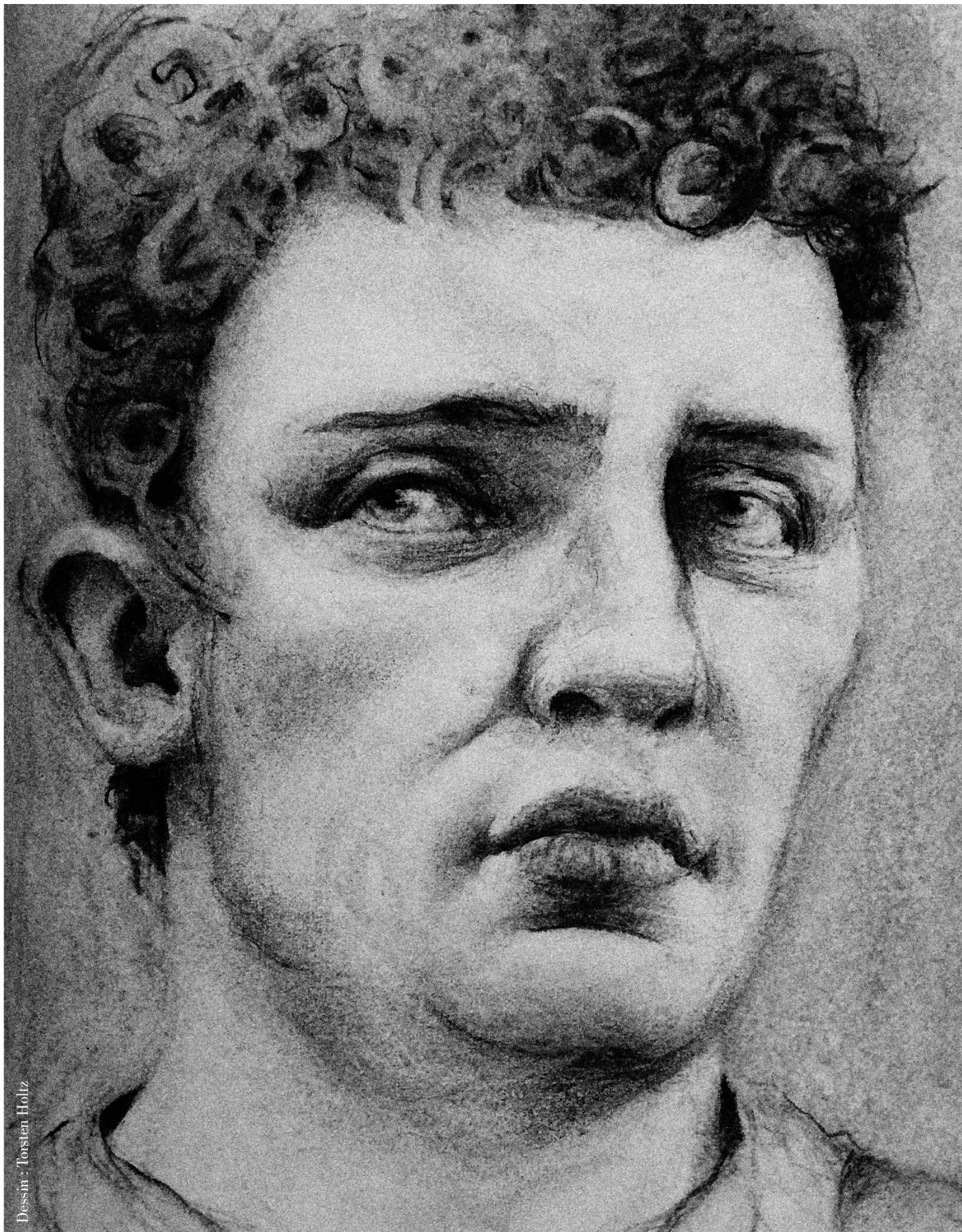
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 254.



Dessin : Torsten Holtz

« ... Imalie détournant la tempête [...], Juliette défiant la nature [...], la Sorcière de Michelet [...], Sophie von Kühn souriant à la lisière de la vie dans les broderies mortelles de ses 15 ans »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 196-197.



« Seule, elle ne sera jamais tout à fait nue. »

Radovan Ivsic, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 210.

VI

**Éclipse et prolétariat – puis :
Rôles et abolition des rôles.**



Dessin : Torsten Holtz

« Et ma nuque devient de plus en plus sensible quand on nous rapporte dans le même journal ce que “dix mille femmes hurlent” à Rome le soir du 27 novembre dernier : “La lune blanche luit sur les toits, mes sœurs. Prenons nos lanternes et nos lumignons, parcourons la ville hostile, dénonçons la violence que nous fait ce monde masculin. Nous sommes un autre pouvoir. Nous sommes le nouveau pouvoir qui monte. Nous te libérerons, ô ville, nous te libérerons, ô mâle enchaîné par l’exploitation que tu nous fais subir.” [...] Peut-être existe-t-il déjà une brigade spéciale de néo-féministes pour faire comprendre aux sujets récalcitrants qu’il y a pouvoir et pouvoir, comme je n’arrive pas à comprendre qu’il y a police et police, armée et armée. »

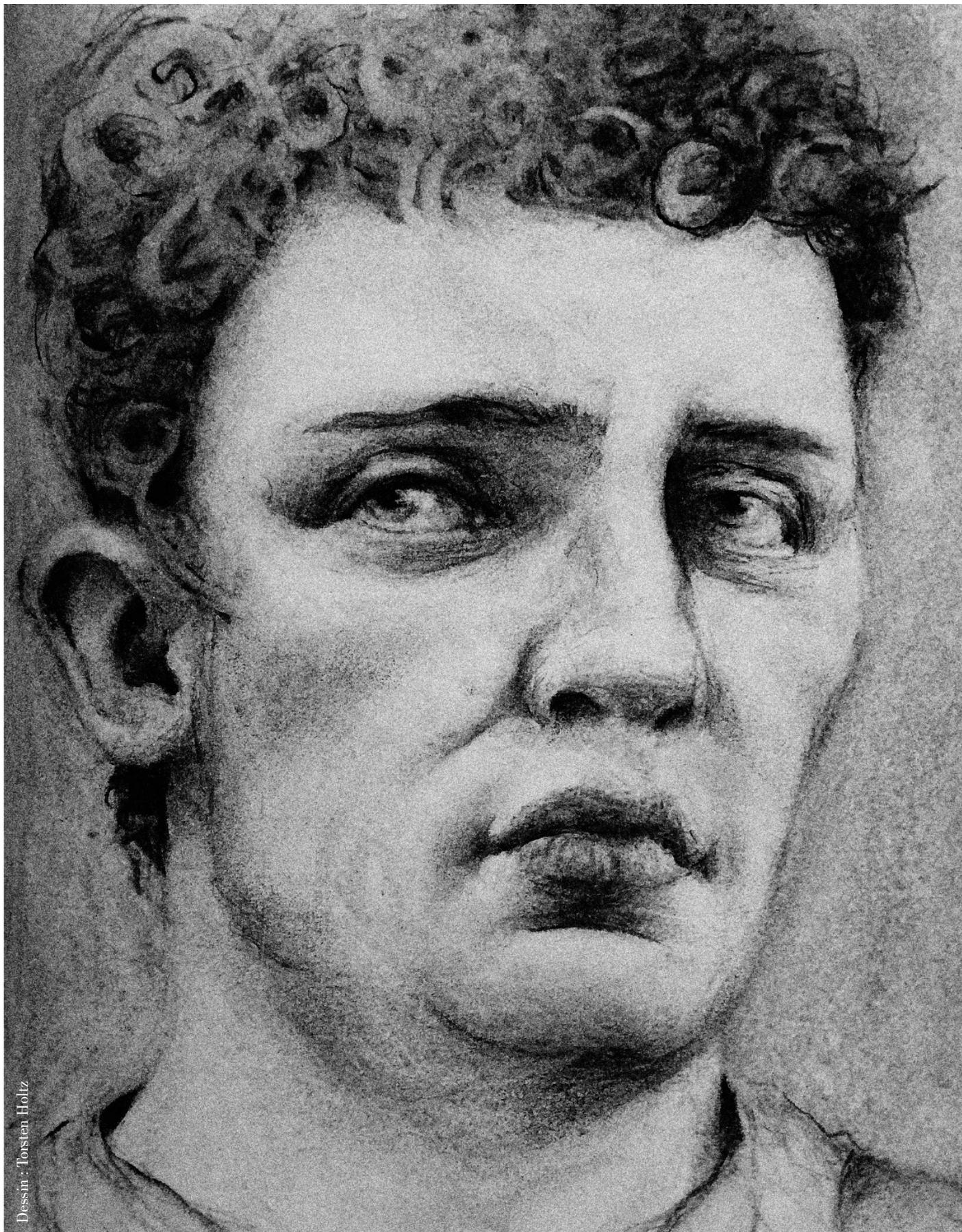
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 103-104.



Dessin : Torsten Holtz

« Pour moi, la frivolité n'est point mon vice ; je n'en dis pas autant du libertinage... j'y tiens excessivement ; mais le plaisir de foutre ne m'aveugle pas au point de ne pouvoir discuter les intérêts des différents peuples de la terre. Le flambeau des passions allume à la fois, dans les âmes fortes, celui de Minerve et celui de Vénus ; à la lueur de celui-ci, je fous comme ta belle-sœur (Marie Antoinette de France) ; aux rayons du premier, je pense et parle comme Hobbes et comme Montesquieu. »

Sade, *Histoire de Juliette*, cité par Annie Le Brun, in *Vagit-prop*, p. 265-266.



Dessin : Torsten Holtz

« À croire que l'idéologie néo-féministe arrive à point nommé pour occuper le devant d'une scène quelque peu déserte depuis que l'intelligentsia en vue, escamotage après escamotage, a réussi à convaincre son public de la mort de l'histoire, de l'homme, du sujet, du sens. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 118-119.



« Enfin, on remarquera sur quel impérialisme biologique ouvre leur ineffable largesse d'esprit quand elles concluent ainsi cette adresse à leurs "frères homosexuels" : "OÙ EST LE PROLÉTARIAT ? C'est l'armée des ménagères. C'est le Continent Noir. C'est l'éternel Tiers-Monde : le peuple des femmes." Stupide "point de vue de femme" qui ne recule pas ici comme ailleurs à sacrifier à la compétition phallocratique pour emporter la palme du malheur. »

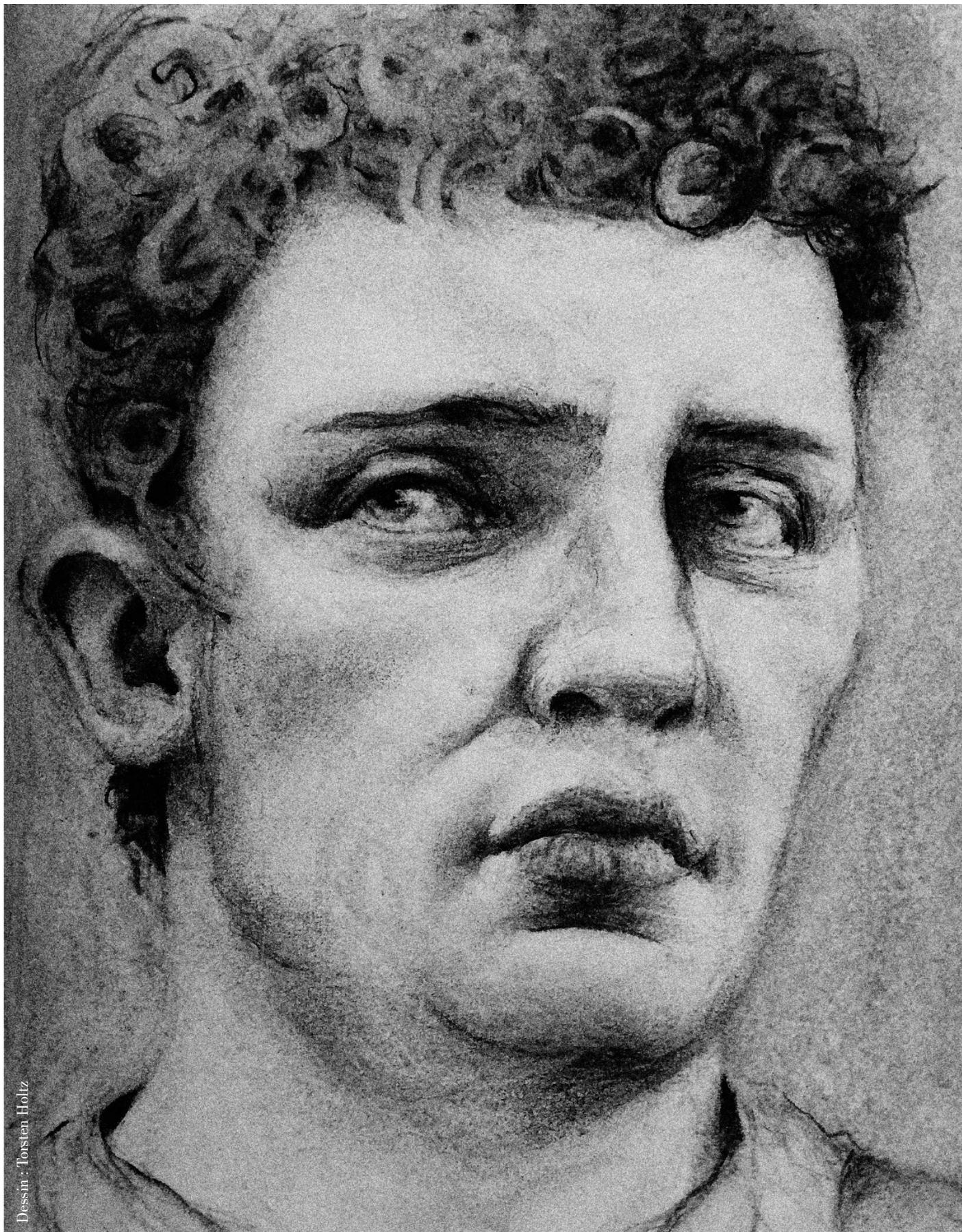
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 113-114.



Dessin : Torsten Holtz

« Car enfin ce refus de l'altérité qui [...] identifierait la logique occidentale (mais qui n'en caractérise pas moins le discours néo-féministe [...]) et dont la femme serait la victime élue, ne dépasse-t-il pas infiniment la question féminine ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 148.



« Non, Hélène Cixous, nous ne pouvez pas proclamer dans une préface bouffie de démagogie au livre de Phyllis Chelser, *Les Femmes et la Folie*, que “nous sommes toutes des hystériques”, tant qu’il y aura encore des hystériques enfermées dans les asiles et des femmes de lettres qui poursuivent leur carrière en se prétendant telles, à l’occasion. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 84.



« Il n'y a de pensée révolutionnaire qu'amoureuse, c'est-à-dire capable de *voyager* entre tout ce que le dualisme occidental "résultat d'opérations philosophiques à signification politique et sociale très précise" (Mabille) nous a représenté comme irréconciliable, et entre autres l'idée du masculin et du féminin. »

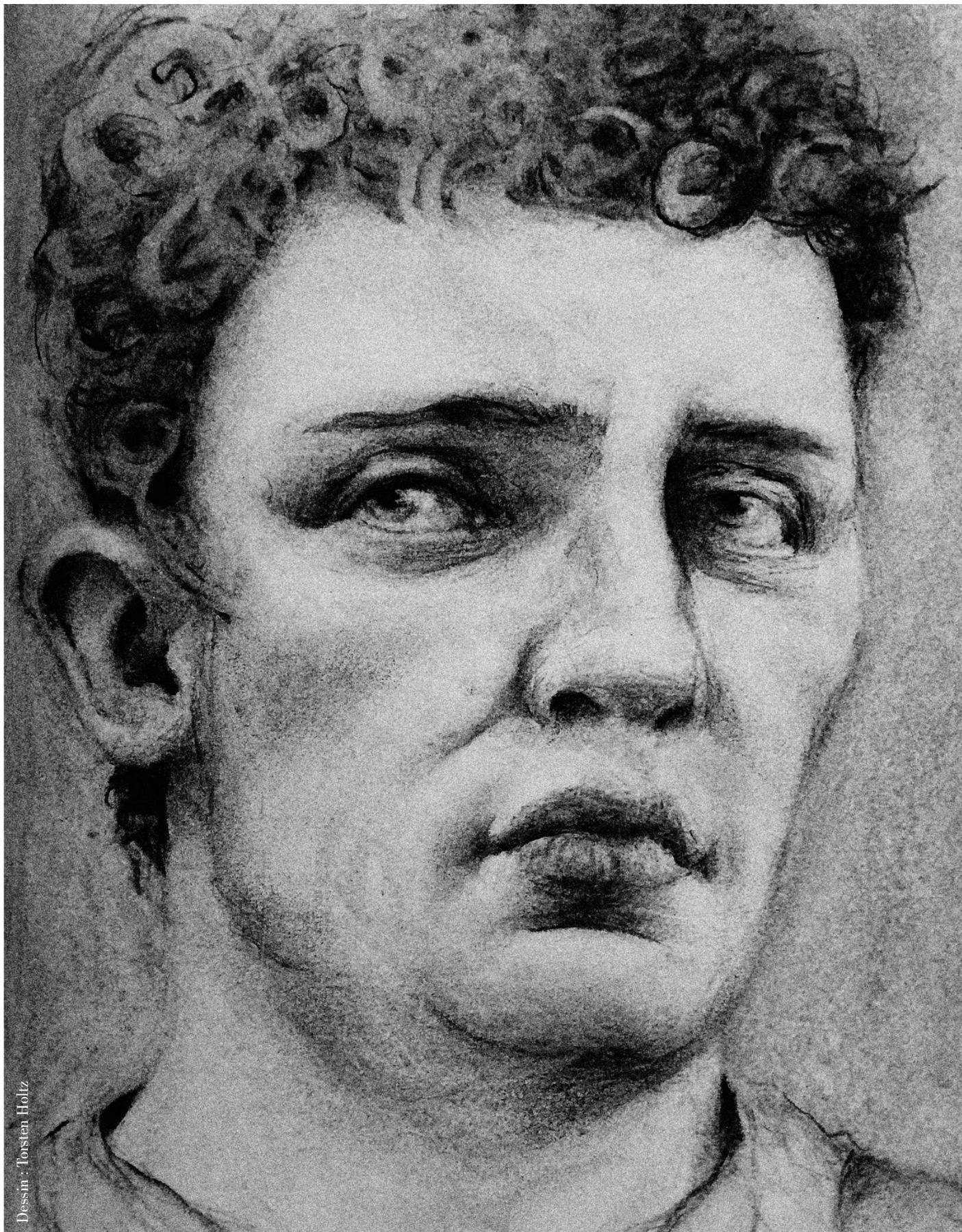
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 72.



Dessin : Torsten Holtz

« C'est toujours à l'abolition de ces rôles que, du plus profond de leur révolte, ont travaillé des femmes comme Rose Lacombe, Flora Tristan, Louise Michel, Virginia Woolf... »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 266.



« Le paysage où nous avançons
ne s'enrichit que de nos départs. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 46.



« Aussi, comment ne pas voir aujourd'hui que la défroque néo-féministe constitue depuis plus d'une décennie le nouveau rôle proposé aux femmes par une société de consommation préoccupée d'inventer de nouveaux marchés, même si la mode de la féminité militante a déjà fait son temps, pour laisser place à une grossière promotion de la femellitude qu'on ne farde même plus d'arguments théoriques ? »

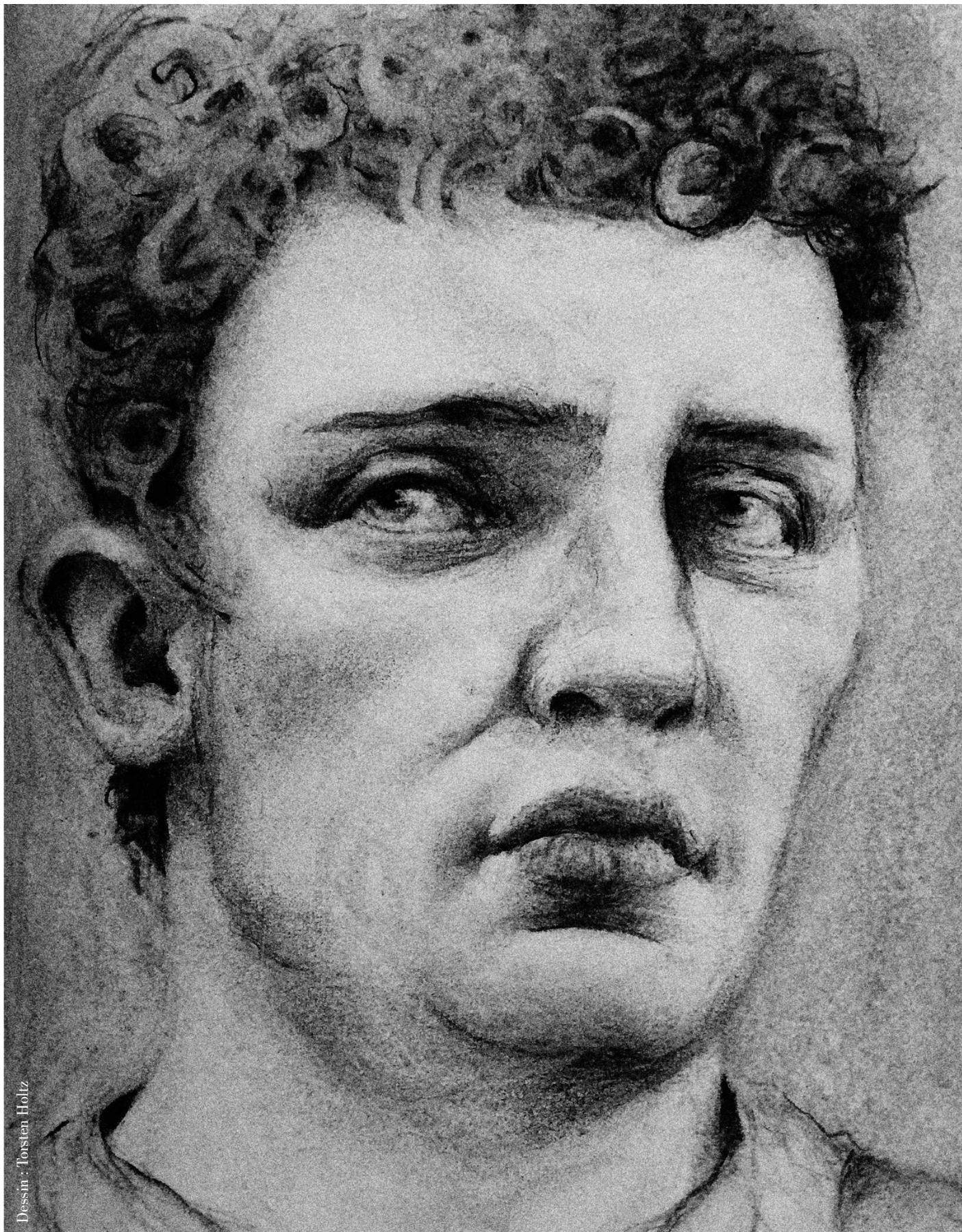
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 266.



Dessin : Torsten Holtz

« Et c'est sans doute pourquoi, en dépit de tous les coups de force religieux, idéologiques ou socio-culturels, la conduite érotique et a fortiori la conduite amoureuse continuent de s'imposer comme les moyens d'invention les plus sûrs et les plus périlleux de notre liberté. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 255.



Dessin : Torsten Holz

« Que s'est-il donc passé, sinon une atterrante *normalisation* de l'étrangeté d'une féminité qui commençait justement à se reconnaître dans la surprise de ses mouvements et dans l'impudence de ses surgissements ? »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 189.



Dessin : Torsten Holtz

« La véritable révolte féminine consiste à *déserrer* ces rôles que l'affirmation d'une spécialité féminine permettait de justifier. »

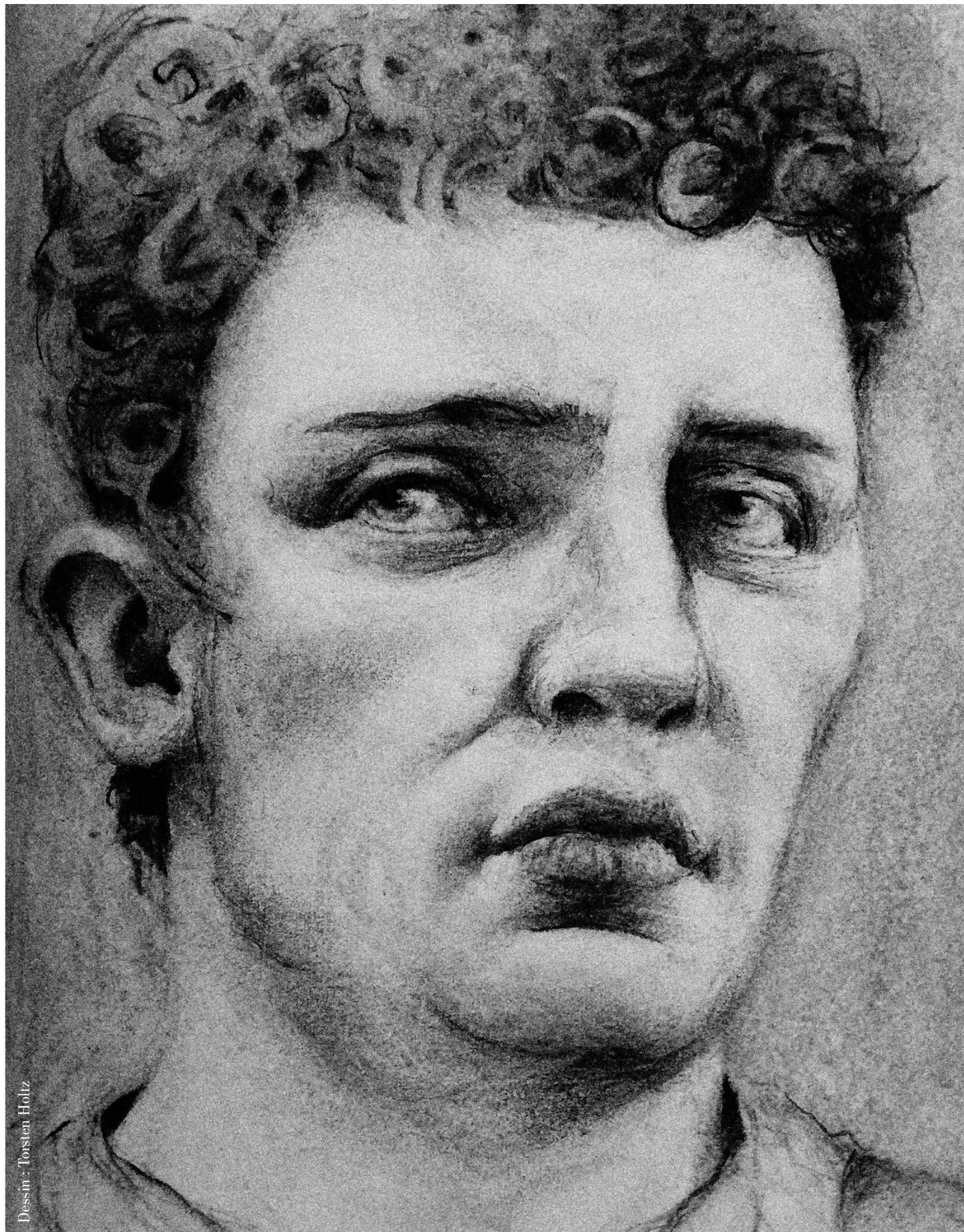
Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 233.



Dessin : Torsten Holtz

« C'est une activité très trouble, la pensée.
Dès qu'on pense, on devient androgyne. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 230.



Dessin : Torsten Holtz

« Je dis les femmes quand je devrais dire les néo-féministes. Les femmes sont ailleurs. À voir leurs mouvements d'hermine dans le printemps gris-léger de Paris, j'imagine encore que rien n'est perdu. À elles, alors, de refuser que des femmes aujourd'hui – à la place des hommes hier – parlent en leur nom et que, sous des propos contraires à ceux d'il y a vingt ans, celles-ci continuent de les tromper sur leur liberté. »

Annie Le Brun, *Vagit-prop*, Ramsey/Pauvert, 1990, p. 29-30.